La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 13 OCTOBRE 1965 | No 48



Rencontre des VIAteurs

Lors de la rencontre des anciens participants des voyages interprovinciaux albertains 1963-64-65, qui eut lieu le 10 octobre dernier à l'Académie Assomption, un nouveau Comité permanent portant le nom "Les Viateurs" fut établi.

Les buts de ce nouveau Comité sont les suivants: 1) que l'Exécutif aide l'Association VIA (Voyage Interprovincial Albertain) pour les voyages à venir 2) que l'Exécutif soit responsable des groupes de jeunes qui viennent des autres provinces 3) que l'Exécutif soit responsable de la rédaction d'un journal de correspondance pour les jeunes.

L'Exécutif est formé de jeunes des trois dernières années qui demeurent à Edmonton ou dans les environs immédiats. La photographie ci-dessus nous présente le nouvel exécutif. Dans l'ordre habituel, nous reconnaissons: Albert Tardif (1965), 1er vice-président; Yvette Baril (1964), secrétaire; Isabelle Leblanc (1963), trésorière; Yolande Motut (1965), 2e vice-présidente; Laurent Lemire (1964), président. Félicitations à tous ces jeunes.

Au cours de cette réunion des jeunes, nous avons eu la visite de représentants officiels de l'Association VIA; M. Laurent Beaudoin, président; M. l'abbé Camille Dozois, la Révérende Soeur Marie de St-Joseph, a.s.v., et M. Léonard Fournier. Nous remercions ces distingués visiteurs pour leur assistance, leur encouragement et leurs conseils.

Louise Baril,
monitrice du voyage 1965.

Emission spéciale sur le voyage de Paul VI

Dimanche prochain, le 17 octobre, la Société Radio-Canada (canal 5 à Edmonton) télédiffusera un programme spécial de 9 h 30 à 10 h 30 a.m., en français, sur le récent voyage de Sa Sainteté le Pape Paul VI aux Nations-Unies, à New York.

Nous encourageons tous nos lecteurs à regarder cette émission.

La messe paroissiale en 1965

France (CCC) — Voici le texte des conclusions publiées par le Centre national de Pastorale liturgique de France à l'issue de la session qui s'est tenue à Versailles du 31 août au 2 septembre:

Une situation nouvelle

1) — C'est au début de cette année (le 3 janvier et le 7 mars) que sont entrées en vigueur la deuxième ordonnance de l'épiscopat français et l'instruction du Consilium. La proclamation de ces deux textes est donc récente. Le renouveau pastoral qu'ils ont voulu promouvoir ne fait que commencer.

2) — La période dans laquelle nous venons d'entrer inaugure pour le pasteur une situation nouvelle où l'action liturgique, au lieu d'être fixée dans des formes rigides, comporte une marge d'adaptation et d'initiative. Cette souplesse pastorale exige comme contrepartie que la recherche à laquelle sont invités les pasteurs s'inscrive dans une pastorale d'ensemble.

3) — Ce serait donc une erreur de réduire la réforme à la traduction de quelques textes et à l'aménagement de quelques rites. La réforme liturgique que veut le Concile (et qui n'en est qu'à ses débuts) doit transformer notre mentalité, nos comportements et nos attitudes plus encore qu'elle ne modifie les rubriques.

4)— Dès maintenant, l'application de la réforme pose aux pasteurs de nombreux problèmes concernant l'aménagement des églises, le chant, l'homélie, etc. La présente session a permis de préciser quelques-unes de ces difficultés. Elle a aussi essayé de les replacer dans les perspectives du Concile et de définir quelques-unes des grandes orientations de la pastorale liturgique d'aujourd'hui.

Orientations

1) — **Rôle pastoral de la liturgie.** Le Concile a promulgué une Constitution sur la liturgie parce que, dit-il, il "se propose de faire progresser la vie chrétienne de jour en jour chez les fidèles" (n'1).

2) — **Participation pleine et active du peuple de Dieu.** Elle est demandée par le Concile avec une grande insistance: "Cette participation pleine et active de tout le peuple est ce qu'on doit viser de toutes ses forces dans la restauration et la mise en valeur de la liturgie" (n. 14).

3) — **Diversité des fonctions** Dans l'action liturgique, et spécialement dans la messe, il y a diversité des fonctions: président, ministres, lecteurs, schola, peuple. Le Concile déclare: "Dans les célébrations liturgiques, chacun, ministre ou fidèle, en s'acquittant de sa fonction, fera seulement et totalement ce qui lui revient, en vertu de la nature des choses et des normes liturgiques" (n. 28). Des livres différents sont employés par les différents acteurs de la célébration. Des lieux différents (autels, ambon, siège du célébrant) correspondent à la variété de leurs fonctions.

4) — **Le chant.** De nombreux et graves problèmes sont posés aujourd'hui aux pasteurs par le chant. On remarquera à ce sujet:

a) Que le chant liturgique n'est pas un luxe. Tout en étant pastorale, la liturgie chante la gloire de Dieu. Le caractère festif et communautaire d'une authentique liturgie réclame que le chant y ait la large place que lui accorde explicitement le Concile (un chapitre entier, le chapitre 6, lui est consacré dans la Constitution sur la liturgie);

b) L'ouverture de la liturgie à la langue française (et cette ouverture doit évidemment se faire sans réticence) ne doit pas amener la disparition de tout chant latin;

c) Mais il est évident que l'introduction de la langue française dans la liturgie appelle un répertoire musical adapté à cette langue. Le travail très considérable accompli jusqu'ici ne peut suffire, loin de là, à couvrir tous les besoins créés par un emploi généralisé de la langue vivante. Ce qui est acquis dès maintenant contribue à faire ressortir le manque d'un répertoire répondant à toutes les fonctions liturgiques. C'est pourquoi les pasteurs qui veulent vivre et faire vivre à leurs peuple les richesses de la liturgie se tournent vers les musiciens dont ils attendent un grand effort de création.

5) — **Du monde à Dieu** Le peuple de Dieu rassemblé dans l'Eglise est composé de fidèles qui appartiennent au peuple des hommes. Cette continuité entre le monde et l'Eglise ne doit pas être oubliée par une liturgie qui doit aider les fidèles à passer de ce monde à Dieu, du temporel à l'éternel. C'est le rôle du célébrant dans l'homélie (et à un autre titre, ce doit être la préoccupation du commentateur) de faire le pont entre le sanctuaire et la nef, entre la nef et la rue. C'est dans l'Eucharistie que l'effort missionnaire trouve sa source et son aboutissement.

6) — **La prière universelle** La prière universelle permet à tous, prêtres et fidèles, de prier ensemble, dans la liturgie de la communauté locale, pour l'Eglise universelle et pour le monde entier.

7) — **La concélébration**

La concélébration est une manifestation de l'unité du sacerdoce et du rassemblement de tout le peuple de Dieu autour de l'autel. Elle arrache le prêtre à l'individualisme sacerdotal. Elle lui donne l'expérience très forte de son appartenance à la communauté presbytérale.

Les Commissions diocésaines de liturgie

1) Les pasteurs ne sont pas seuls et abandonnés à leurs propres forces dans les difficultés qu'ils peuvent rencontrer pour appliquer la réforme de la liturgie. Entre le Consilium et eux, des structures intermédiaires — en particulier les Commissions diocésaines de liturgie — sont là pour les écouter, les conseiller, les aider.

2) Ces Commissions veilleront en particulier à assurer l'application progressive et continue de la réforme en vue d'une éducation de la vie chrétienne tout entière.

3) Elles contribueront ainsi à insérer le renouveau liturgique dans une pastorale d'ensemble. En effet, le renouvellement liturgique ne peut s'accomplir en dehors des perspectives de tout le renouvellement pastoral. Les urgences d'ordre liturgique qui s'imposent à nous ne doivent pas nous faire oublier des tâches d'évangélisation (art. 9). Un renouveau liturgique équilibré doit se répercuter sur toute la pastorale.



C'est un pape tout souriant que les Américains ont vu arriver à l'aéroport Kennedy. Paul VI devait par la suite prononcer un discours qui fera époque dans les annales des Nations-Unies.

Découverte archéologique

Un vieux poste militaire retrouvé au Québec

Les vestiges d'un vieux poste militaire établi par les Anglais près de Coteau Landing, à quelque 30 milles au sud-ouest de Montréal, seront conservés par la Division des lieux historiques du Canada.

D'après le ministre des Ressources nationales, M. Arthur Laing, on a mis au jour cet été les fondations de quatorze bâtiments au site historique national de Coteau-du-Lac, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent.

Des maçons répareront et consolideront les fondations, toutes en bon état de conservation, aajouté le ministre.

Un premier poste a été construit vers la fin des années 1770 pour protéger les petites embarcations qui devaient franchir les rapides, très dangereux, de Coteau. Au cours de la guerre de 1812, ce poste acquit une importance stratégique primordiale.

En 170, le corps du Génie royal, sous le commandement du capitaine William Twiss termina le perçage dans le roc d'un canal à trois écluses, aménagé afin de permettre le passage de bateaux à fond plat. Les dépôts, les magasins et la casernes datent de la même époque.

La construction d'un blockhaus octogonal en bois, forme peu commune, remonte à la guerre de 1812, lorsqu'on y installa une garnison pour défendre le poste et le canal. La fondation de pierre, soigneusement construite, de ce bâtiment est toujours en excellent état de conservation.

L'érection de la caserne, des entrepôts, du logement du commandant et des autres blockhaus date des premières années du XIXe siècle. Le poste a été abandonné en 1851.

Les fondations mises au jour cet été remontent à plusieurs époques de l'histoire de ce lieu. Le canal a été partiellement creusé, mettant au jour l'une des premières portes d'écluse en bois érigée à l'extrémité ouest du canal.

"Ces découvertes nous aident à apprécier à leur juste valeur les réalisations d'ordre militaire et technique de nos ancêtres", a déclaré M. Laing, "aussi bien que l'importance traditionnelle du Saint-Laurent en tant que voie commerciale."

Des écrieaux descriptifs et des guides fourniront aux visiteurs des explications quant à l'historique de l'endroit. En outre, un centre provisoire à l'intention des visiteurs y sera aménagé l'année prochaine. Ce bâtiment sera remplacé plus tard par un édifice permanent.

"Révolution tranquille" dans l'Ouest

Des classes de français pour 27 élèves du primaire

Saskatoon (PC) — Vingt-sept élèves de première et deuxième années de l'école catholique de St-Paul nord recevront une heure de cours de français par jour, a déclaré mardi la Commission scolaire indépendante de Saskatoon.

La plupart des enfants sont bilingues. Ils suivront des cours de français parlé, de grammaire française et de composition française.

Le programme, qui doit débuter immédiatement, fait suite à des pressions exercées sur la commission scolaire par des parents de langue française.

Plus tôt cette année, les parents avaient retiré leurs enfants de l'école pour appuyer leurs demandes d'amendements à la loi de l'éducation de la Saskatchewan.

Ces amendements auraient éliminé un alinéa défendant l'enseignement aux enfants francophones des matières scolaires dans leur langue maternelle.

M. D. J. Dibski, surintendant de la Commission scolaire indépendante, a déclaré que cette décision d'enseigner le français dans les premières et les deuxièmes années est le plus loin que la commission scolaire puisse aller pour le moment, à cause de la loi sur l'éducation et de certaines restrictions.

Formule de location-investissement mise à l'essai à Ottawa

Ottawa — Un important constructeur d'habitations de la région d'Ottawa, M. Robert Campeau, a lancé une formule nouvelle de location-investissement qui permettra à ses locataires de marquer certains profits tout en s'assurant à lui-même des contrats de location à long terme.

La formule — dite Campeau Investorplan — comporte les dispositions suivantes:

— Un locataire verse $250 comptant au moment où il signe un contrat de location de 10 ans, s'engageant à payer un loyer normal pour une habitation-jardin, à un tarif déterminé à l'avance.

— A chaque année, l'Investorplan verse au locataire un dividende de $14, soit $140 pour la durée du contrat.

— Au bout des dix années le locataire aura accumulé $1,500 qu'il peut empocher comptant en plus des $140 payés sous forme de dividende.

— Si le locataire-investisseur veut, à la fin de son contrat, s'acheter une maison construite par Campeau, la compagnie enlèvera $500 sur le prix d'achat.

L'Investorplan constitue, selon M. Campeau, un compromis entre le loyer conventionnel, en vertu duquel le locataire paye simplement son loyer sans jamais avoir d'intérêt dans la propriété et la formule condominium selon laquelle les locataires sont entièrement propriétaires de l'immeuble.

A cause de l'investissement initial de $250, les locataires sont à moitié propriétaires des appartements, la compagnie Campeau possédant l'autre moitié.

Millénaire

C'est en 966 — il y aura bientôt mille ans — que 30 moines bénédictins venus du mont Cassin, en Italie, fondèrent une abbaye fortifiée au mont Saint-Michel, sur une langue de terre qui se trouve à l'endroit précis de la côte française où la Bretagne rencontre la Normandie. De nombreuses cérémonies, signale Sélection du Reader's Digest d'octobre, vont marquer cette année du millénaire, qui s'étendra officiellement de septembre 1965 à octobre 1966.

Exposition, à Toronto, de peintures exécutées avec la bouche ou les pieds

Une exposition de peintures unique en son genre a été officiellement ouverte à Toronto le 4 octobre dernier par le maire de cette ville, M. Givens, en présence du contrôleur Orliffe et de plusieurs autres dignitaires.

Les 146 peintures exposées sont l'oeuvre de 47 artistes de 19 différents pays, y compris le Canada. La particularité de l'exposition, cependant, réside dans le fait que tous ces peintres ne peuvent se servir que de leur bouche ou de leurs pieds, étant privés de l'usage de leurs mains par suite d'accident, de maladie ou d'infirmité de naissance.

Tous ces artistes, dont plusieurs étaient présents à la cérémonie d'ouverture de l'exposition, sont membres de l'Association of Mouth and Foot Painting Artists qui tenait son congrès à Toronto.

Parmi les Canadiens présents se trouvait le fils du gérant de La Survivance, M. Henri Baril d'Edmonton, boursier de l'Association et dont quelques toiles faisaient partie de l'exposition.

"Parmi toutes les villes canadiennes, Toronto se voit honorée de façon bien particulière car c'est la première exposition du genre au Canada" a dit le maire Givens. "Je n'ai jamais rien vu de pareil et j'avoue être très ému. J'espère que tous les citoyens de Toronto et d'autres villes se déplaceront pour visiter cette exposition vraiment unique et étonnante" a-t-il poursuivi.

M. A.E. Stegman, président de l'Association et un des peintres reconnus parmi les meilleurs d'Europe, a donné une démonstration de son savoir-faire en exécutant, pinceau à la bouche, une esquisse du maire torontois.

Il vous en coûte très peu d'acheter des Epargnes du Canada

Edmonton — Il en coûte très peu à chacun de nous d'acheter des Epargnes du Canada selon le mode de déduction sur le salaire.

C'est du moins l'avis de M. Arthur E. Gregg, co-organisateur de la campagne de vente des certificats d'Epargne cette année pour les régions d'Edmonton et du Nord de l'Alberta. Pour démontrer la véracité de son affirmation, M. Gregg a pris comme exemple l'achat d'un certificat d'épargne de $100.

"Lorsque vous avez terminé vos 50 paiements à $2.05 par semaine pour un total de $102.50, vous recevez votre certificat portant intérêt de $4.50 dès ce moment" a-t-il dit.

"C'est donc dire que vous avez gagné $2.00 sur votre épargne, la banque s'étant réservé le $2.50 additionnel pour financer votre achat au cours de l'année".

"Ce $2.00 représente 4 p.c. d'intérêt si l'on considère que vous n'avez eu, au cours de l'année, qu'une moyenne de $50.00 d'investi; cet intérêt est supérieur à celui que vous offrent les banques et meilleur aussi que la plupart des plans d'épargne".

La campagne de souscription à la vente des certificats d'épargne durera, cette année, jusqu'à la mi-novembre.

L'O.J.T. SUCCEDE A L'O.J.C.

"Ce n'est pas tous les jours que l'on peut s'adresser à des ressuscités! Les Canadiens français, au cours de leur histoire, ont laissé derrière eux, tant d'oeuvres mortes qui ne nous apportent plus que de nostalgiques souvenirs. Mais enfin, vous êtes là; et bien vivants! Le manche de la cognée encore à la main! Que cette résurrection fait plaisir au veillard que je suis devenu!"

C'est en ces termes que le Chanoine Lionel Groulx débutait son message aux délégués des ex-C.O.J.C. du Québec, représentant 106 centres différents, réunis en assemblée constituante, en fin de semaine, pour la fondation d'une nouvelle société sous le vocable de l'Ordre de Jean Talon, appelé à succéder, dans le Québec, à l'Ordre Jacques-Cartier, dissout, il y a quelques mois, après 35 années d'existence.

Au cours de ces assises, les délégués ont proclamé "que toute l'action du nationalisme canadien-français doit tendre à assurer l'édification progressive dans le Québec d'un véritable Etat national et l'instauration dans un climat démocratique d'un régime d'émancipation et de progrès pour la communauté comme pour les individus".

Les congressistes ont approuvé un programme d'action de plus de 100 pages, élaboré par un groupe de spécialistes canadiens-français et couvrant les domaines suivants: politique et constitutionnel; économie, langue et culture.

Parmi plus de cent propositions adoptées dans ces différents domaines, on note entre autres:

— récupération par le Québec de la juridiction complète et exclusive des politiques sociales y compris le domaine de la sécurité sociale;

— extension au domaine international des compétences reconnues au Québec particulièrement en ce qui a trait à l'éducation, à la culture, à la sécurité sociale et au travail;

— création de la Banque du Québec qui jouera pour l'Etat québécois le rôle normal d'une banque centrale;

— nationalisation progressive et partielle des ressources naturelles, dans les secteurs où l'action de la coopérative, de l'entreprise privée, des régies mixtes et des sociétés mixtes serait insuffisante;

— nationalisation des entreprises de télécommunications, des transports aériens et ferroviaires dans le cadre de l'Etat;

— intégration de l'agriculture aux cycles du commerce et de l'industrie et appui au syndicalisme agricole;

— promulgation d'une charte du travailleur;

— gratuité immédiate de l'enseignement secondaire dans tous les secteurs et gratuité progressive de l'enseignement supérieur d'ici 1970;

— d'ici 1970, prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à l'âge de 18 ans.

Le seul critère des méthodes d'action du nouvel Ordre québécois sera celui de l'efficacité.

En communiquant ces renseignements, le porte-parole autorisé, M. Irénée Daigle, secrétaire exécutif de l'O.J.T., précisa que c'est le premier communiqué de presse émis par l'Ordre.

Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

Une importante assemblée doit se dérouler ce soir où l'on discutera de l'avenir du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

On y procédera également à l'élection des officiers pour la prochaine année.

La semaine prochaine, nous vous donnerons la liste des élus ainsi qu'un compte-rendu de cette importante assemblée.

La Grande Loge Orangiste veut l'abolition de la commission B-B

Calgary — La grande loge orangiste du Canada a fait parvenir au premier ministre Pearson et aux chefs des autres formations politiques le texte d'une résolution réclamant l'abolition de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Le grand maître de la loge, M. Carl Smith, de Kingston, Ontario a déclaré jeudi que cette résolution qui demande la révocation de l'arrêté ministériel établissant la commission avait été envoyée au premier ministre le 9 septembre.

"Nous sommes Canadiens ou nous ne le sommes pas, a-t-il déclaré. Nous sommes opposés au biculturalisme et au bilinguisme et nous croyons que la commission ne fait rien de bon. Nous voulons sa disparition".

Une résolution semblable avait été envoyée aux dirigeants canadiens l'an dernier, a-t-il rappelé, ajoutant qu'elle était tombée dans l'oubli.

M. Smith effectue présentement une tournée de deux semaines dans les provinces des Prairies.

A la Chambre des Communes

Plusieurs secrétaires sans emploi depuis le 30 septembre

Les sténos-dactylos qui travaillaient pour le compte des députés sont sans emploi depuis le 30 septembre dernier a déclaré M. J.-M. Hamel, directeur du personnel de la Chambre des Communes.

M. Hamel a toutefois précisé qu'un bon nombre d'entre elles demeureront en service pour le compte des députés en vertu d'une nouvelle entente qui se fonde sur une base que quota (un nombre x de secrétaires étant proportionnellement alloué à chacun des partis). Les secrétaires au service des adjoints parlementaires demeurent en service, de même que celles qui travaillent pour les membres du Conseil privé.

Quant au personnel de l'entretien, tous les efforts sont faits pour que le plus grand nombre possible des employés de ce service travaillent le plus longtemps possible; théoriquement cependant, ils devaient quitter leur emploi eux aussi le 30 septembre. A cause de la conférence interparlementaire et de certains travaux de réfection cependant, on prévoit pouvoir les garder au service du gouvernement pour plusieurs semaines encore.

Simulateur de vol pour le nouveau CF-5

Ottawa — L'honorable C.M. Drury, ministre de l'Industrie, a annoncé aujourd'hui que la Division de l'électronique de la société CAE Industries Ltd. de Montréal (Qué.) se verra adjuger un contrat pour la réalisation d'un simulateur de vol pour l'avion Northrop CF-5.

Cet avion a été récemment choisi comme nouvel appareil tactique de combat pour l'Armée canadienne.



Ces quatre astronautes ont fait connaissance pour la première fois de la capsule Agena. Deux d'entre eux la reverront cependant à la fin du mois à 160 milles au-dessus de la terre. En effet, le projet Gemini-6 qui doit être exécuté fin octobre comprend un rendez-vous avec cette capsule. On aura reconnu de gauche à droite, Virgil Grissom et John Young ainsi que Walter Schirra et Tom Stafford qui seront les deux pilotes de Gemini-6.

A Hint from Mr. Lesage?

Although it is much too soon to assess the results of Premier Jean Lesage's exploration of western Canada, three things can be said with reasonable confidence at this stage. The first is that Quebec's Premier was more successful than anyone could have hoped in avoiding involvement in the federal election campaign (which is not to say, however, that his journey will have no influence on that campaign.) For this he is to be congratulated and commended.

Secondly, while he discussed several aspects of Quebec's relationships with the rest of the country, he was precise in but few areas. He left the question, What does Quebec want? largely unanswered. Whether that was because he was reluctant to prejudice future negotiations by speaking categorically or because neither he nor anyone else really knows the answer we can only guess. In any case, we think it is good that he left himself and everyone else room to manoeuvre.

The third point is to some extent a qualification of the second. For Mr. Lesage did strike one reasonably clear note: He repeatedly argued that French Canadians living outside Quebec should be able to retain their own cultural heritage by means of French-language schools and radio and television programs. We cannot read Mr. Lesage's mind, but we wonder if he was trying to tell us, as bluntly as his political position would allow, that a sympathetic response to this demand would go a long way towards satisfying Quebec aspirations.

Certainly, that is a proposition that deserves our earnest consideration. Nor is it an unreasonable proposition. To reject this demand is to confront French Canadians with the choice of remaining in Quebec or becoming "Anglicized." Can we wonder that, in such circumstances, they choose to remain in Quebec? Can we wonder that their first loyalty is to Quebec, rather than to Canada? If the situation were reversed, would we not react in the same way?

It seems to us that one of three things must happen. We can allow Quebec to leave Confederation — for if she were determined to do so we could not forcibly prevent her, in this day and age, even if we wished to do so. Or we can give Quebec (and the other provinces, if they also ask for it) so much "autonomy" that Canada ceases to be a nation, and becomes a loosely-linked collection of virtually independent states. Or we can do everything that is reasonably possible to give French Canadians, wherever they live, a sense of identify with and loyalty to Canada as a whole.

There is, as yet, no assurance that by following the third course we could avoid having to adopt one of the others. But since neither of the first two is at all palatable, the gamble is worth taking. Moreover, it is not just a matter of justice. If we regard the French-speaking people of this country as Canadians we must, in the light both of their numbers and of history, agree that the French language is as Canadian as English is, that they have as much right to their culture as we have to ours.

True, we can be legalistic and insist that by the terms of Confederation (the BNA Act) the French language and French-Canadian culture were recognized only in Quebec and, in the case of language, in Parliament and the courts. But we cannot then consistently seek the amendment of the constitution in other respects. What's more, such a legalistic approach will not solve our problem. But the sympathetic, bilingual-bicultural approach may solve it. It is worth trying.

Albertan, 5 octobre 1965



La traditionnelle dinde de la fête d'Action de Grâce faisait bien envie à ce chien mais heureusement pour la famille et pour lui, il s'est contenté de la regarder! Il fut généreusement récompensé après le repas.

Bilan élogieux de la politique étrangère du président de Gaulle

Londres. — "La guerre au Vietnam peut encore fournir au général de Gaulle sa plus grande occasion de montrer son envergure comme homme d'Etat à l'échelle mondiale", écrit dans le "Times" M. David Thompson, dans un article où il fait un bilan élogieux de la politique étrangère du président de la république française.

Cette politique, selon le journaliste britannique, est caractérisée par "la technique du contre-point", et par un souci constant d'accorder les considérations diplomatiques et les avantages économiques.

Critiquant les adversaires du général de Gaulle qui lui reprochent la rigidité de sa "politique de grandeur", David Thompson écrit: "Si de Gaulle était aussi dogmatique qu'on le prétend les gens n'auraient pas lieu de se plaindre, comme ils le font fréquemment, qu'on ne sait jamais à quoi s'attendre de sa part. Et l'on ne verrait pas ses alliés se mettre à l'imiter comme c'est le cas pour l'Allemagne occidentale qui commence maintenant à partager ses doutes sur le Marché commun, ou pour l'Italie qui s'embarque dans des tournées à grand spectacle au Mexique et en Amérique du Sud calquées sur le modèle français."

Soulignant particulièrement la politique de détente et de rapprochement avec les pays communistes, le collaborateur du "Times" écrit: "Les avantages en sont si évidents et si considérables qu'ils imposent le silence à une grande partie de l'opposition intérieure. La gauche, même l'extrême-gauche, ne peut faire d'objection ouvertement à la coopération économique avec l'Europe orientale".

"Personne ne peut condamner une politique qui consiste à s'entretenir impartialement aussi bien avec Pékin qu'avec Moscou. Rouvrir des portes dans le rideau de fer de sorte que la Roumanie et la Pologne puissent de nouveau tourner les yeux vers l'Ouest et y trouver de la sympathie, des affinités et des débouchés commerciaux, comporte des avantages pour l'Europe et la paix mondiale et pas seulement pour la France. Arriver à un tel résultat avec l'appui apparent de Moscou est un triomphe".

Rappelant enfin que "la plus admirable réalisation du général de Gaule au cours de son premier septennat fut de mettre fin à la guerre d'Algérie", le journaliste britannique évoque la possibilité que dans un deuxième septennat, "il apporte la paix au Vietnam".

Au Katimavik d'Expo '67

Images vivantes de l'essor du Canada

N.B. LE KATIMAVIK, une immense pyramide renversée, sera au centre de l'ensemble du pavillon canadien et en sera vraiment l'élément spectaculaire. En esquimau Katimavik signifie "lieu de rencontre" ou "forum". Donc ce Katimavik sera un lieu de rencontre pour ceux et celles qui désireront acquérir une meilleur compréhension de la Terre des Hommes.

Un consortium de trois sociétés cinématographiques canadiennes, réunies sous l'égide de l'Office national de films et dessins animés dirigera la préparation des films qui seront projetés à la section de l'Edification du Canada, au Pavillon canadien.

Les trois sociétés sont Les Films Claude Fournier, Ltée de Montréal, Omega Productions Inc. de Montréal et Crawley Films Limited d'Ottawa. M. F. R. Crawley d'Ottawa remplira les fonctions de réalisateur exécutif de toute la représentation et Mme Judith Crawley celles de coordonatrice du scénario.

Les films seront projetés sur de larges et multiples écrans placés dans chacune des cinq salles du cinéma genre carrousel du Pavillon. Chaque spectacle durera 4½ minutes pour former un tour complet de 22½ minutes. L'ensemble éclairera les visiteurs sur l'histoire du Canada et ce sera pour eux l'occasion de profiter d'une formule originale de projection cinématographique.

Afin de varier les styles à mesure que les spectacles font le tour des cinq salles, on a choisi un réalisateur pour chaque production. Voici un résumé de ce que les cinq sections comprendront:

L'exploration
1re Salle: grand écran, film de 35 mm en couleur

La photographie et le montage seront l'oeuvre de M. Christopher Chapman; caméraman et directeur de production de Toronto, bien connu pour la sensibilité avec laquelle il traite les paysages et les objets de la nature de même que pour l'art avec lequel il meut sa caméra.

Il visitera les lieux parcourus par les explorateurs pour saisir les divers aspects de la côte, l'agitation des fleuves et rivières et l'état sauvage des lieux comme les ont vus les premiers explorateurs. Rien n'indiquera la présence de vie humaine ou de colonisation jusqu'à la dernière séquence sur le rocher d'où Mackenzie a vu pour la première fois le Pacifique.

La narration sera formée des propres paroles des explorateurs citées dans la langue qu'ils ont eux-mêmes employée. Elles nous feront connaître leurs espoirs et leurs craintes et nous décriront certaines des terres nouvelles qu'ils ont découvertes.

La traduction du français à l'anglais et vice versa sera diffusée en sourdine sur une autre bande sonore que l'on entendra grâce aux hauts-parleurs placés sur les murs latéraux de la salle.

Conflits et colonisation
Salle Deux: 2 écrans pour films en couleur

La direction et la photographie seront confiées à M. Michel Brault, caméraman de Montréal qui a acquis une renommée internationale grâce à son film "Pour la suite du monde".

Il y aura deux écrans dans cette salle; sur un écran vertical à droite nous pourrons voir la silhouette d'un homme, le colon; à gauche un écran horizontal disposé avec art nous montrera des scènes représentant les principales luttes de la période de la colonisation.

L'action sur les deux écrans revêtera la forme d'un dialogue visuel, le premier écran attirant tout d'abord l'attention des spectateurs pour céder ensuite la place à l'autre écran qui s'imposera à leur attention. A certains moments, les écrans pourront se disputer l'attention des spectateurs et c'est le son qui dominera alors.

Les personnages porteront les costumes de leur époque. Grâce à la technique cinématographique adoptée, le spectateur aura l'impression de voir les images comme si elles avaient été tournées en couleur par des caméras du siècle précédent qui enregistraient des films documentaires. Il verra des scènes représentant, notamment "Les filles du Roi", ces jeunes filles venues de France pour épouser les colons du nouveau monde, les premiers commerçants britanniques, la déportation des Acadiens, la tentative des Américains de faire entrer le Canada dans l'Union, et les Loyalistes.

La Confédération
Salle Trois: 3 écrans

Le représentation dans cette salle sera conçue et réalisée par M. George Dunning, directeur de production canadien qui se place parmi les meilleurs réalisateurs de bandes animées à Londres. Il est connu dans le monde du théâtre pour sa conception remarquable des sous-titres du film "A Shot in the Dark".

Pour résoudre le problème de présenter l'histoire complexe de la Confédération en 4½ minutes à un auditoire bilingue M. Dunning a eu recours à une analogie: On projettera tout d'abord sur l'écran une carte de l'Amérique du Nord, puis la caméra en mouvement nous permettra de voir un petit homme debout au milieu de chaque colonie, exprimant ainsi le sentiment d'isolement. Ces petits hommes deviennent des pianistes et chacun exprime ses antécédents ethniques en jouant de la musique. Les divers éléments de la musique seront parfois discordants.

La conférence de Charlottetown sera représentée sous la forme de petites silhouettes portant des chapeaux haut de forme qui lui arrivent à l'Ile du Prince-Edouard par navire et qui se réunissent tout comme un groupe de joyeux lurons venant en ville:

La conférence trouve des réponses aux problèmes: étant donné qu'on a besoin d'un chemin de fer, on en construit un et chaque pianiste isolé est en mesure de se joindre aux autres pour former un long train musical; Les Canadiens vivent dans la pièce supérieure d'un appartement. Les voisins des étages inférieurs installés à des pianos à queue jouent si bruyamment que les Canadiens décident qu'il vaut réellement mieux faire cause commune.

Toute la présentation sera gaie et les dessins sur les écrans donneront une interprétation vivante de ce qu'est la Confédération.

L'Ouest et l'expansion industrielle
Salle Quatre-1 écran

Cette section sera dirigée par M. Donald Carter, jeune directeur de production de Crawley Films, artiste en arts graphiques dont le premier film a mérité un prix du film canadien.

Ici sera présentée l'histoire de la mise en valeur des Prairies, la première affluence d'immigrants européens, la ruée vers l'or, l'expansion industrielle des villes du centre du pays et la prospérité de l'ère de la charette au Canada, de même que l'héroïsme de la Première grande guerre. On se servira pour faire ce film de photographies provenant des archives. Des découpages, fondus enchaînés, panoramas, zooms, et toute la gamme de mouvements rendue possible par l'emploi de photographies fixes sur un tourniquet donnera de l'action à la pièce. Des films au lavis serviront à produire des effets émotifs. La piste sonore qui pourra sembler lointaine ou immédiate et créer un sentiment d'intimité, ou d'autres bruits encore comprendront cris, pas des chevaux, hennissement, rire, chant des oiseaux, martellement, coups de feu, chansons, sifflements, cloches, et anciens cylindres de phonographes.

Le XXe siècle
Salle Cinq-3 écrans, films de 35mm, en couleur

Ce secteur sera dirigé par M. Claude Fournier de Montréal qui a acquis son expérience dans la réalisation de films notamment à l'Office national du film du Canada, à la Section cinématographique de Time-Life de New York, et dans sa propre société cinématographique, Les Films Claude Fournier.

Sa séquence débutera avec des prises de vues d'actualité des années de dépression et de la Seconde guerre mondiale. Cette partie sera en blanc et noir, montée et projetée sur trois écrans. Après l'armistice, les trois écrans seront couverts de couleur pour ramener le spectateur à l'époque actuelle.

La plupart du temps, chaque écran sera autonome, bien que les trois seson reliés quant à l'image et au sujet. Ils présenteront une seule image aux moments les plus importants de notre histoire. L'histoire sera facile à comprendre avec un minimum de narration vu qu'elle suivra des événements récents par ordre chronologique. La musique et les effets sonores seront éclatants et feront appel à la musique rythmique populaire des différentes décennies, Charleston, Bop, Rock 'n Roll et ainsi de suite.

Le cardinal Léger craint que le chapitre sur le mariage ne déçoive

Cité du Vatican — Intervenant dans le débat sur le chapitre du schéma 13 traitant du mariage et de la famille, le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré "que la doctrine proposée dans le texte ne sera pas d'un grand secours pour les chrétiens de notre époque".

"Je crains que ce texte ne déçoive leurs légitimes espérances", a dit le cardinal, qui s'est plaint que le chapitre sur le mariage et la famille néglige la signification du mariage pour les personnes qui y sont engagées.

Il a ajouté: "Pour les personnes, le mariage est non seulement une institution ordonnée à la procréation des enfants, c'est aussi — et surtout — une communauté de vie et d'amour."

Le cardinal Léger a proposé que le document comporte une déclaration stipulant que la procréation "est comme le sommet de l'amour que les époux se sont juré l'un à l'autre".

Guevara écarté du pouvoir

LA HAVANE — Ernesto 'Che' Guevara — un des plus anciens compagnons de Fidel Castro — ministre et théoricien de la révolution cubaine, se trouve toujours à Cuba et ce, depuis son retour d'Afrique, le 13 mars 1965 qui a vu sa brusque disparition de la scène politique.

Le "Che" n'a pas quitté la résidence où il s'est fixé — à proximité de La Havane — en compagnie de sa femme et de ses enfants. Il y travaille activement à mettre au point, les thèses politiques qui l'ont placé en désaccord avec l'état-major révolutionnaire et plus particulièrement avec Castro.

Le médecin argentin naturalisé cubain après le triomphe de la révolution bien qu'âgé seulement de 35 ans, a connu une vie particulièrement agitée, traversée d'aventures violentes, de conspirations, de coups d'Etats, de révolutions, etc. Collaborateur direct de Fidel Castro — peut-être le plus intime — qui l'avait chargé de socialiser l'économie, il se trouve maintenant dans une demi-retraite studieuse, et cela de son plein gré.

Ecarté

Il n'a conservé ses charges (ministre et membre de la direction nationale du parti uni de la révolution socialiste) que sur le papier car il n'assume plus de responsabilités effectives. On le considère comme écarté de ses fonctions jusqu'au moment où, ayant, soit présenté son autocritique, soit fait admettre "la justesse de ses vues", il pourra revenir sur le devant de la scène. Faut-il encore pour cela que Castro le veuille. Et rien n'est moins sûr.

Des jumeaux naissent à 25 jours d'intervalle

Belgrade — Une jeune paysanne bosniaque, Janja Kralj, a donné naissance à deux fils, à 25 jours d'intervalle, annonce un journal de Belgrade. La nouvelle précise que les deux nouveaux-nés se portent bien.

"J'ai bien remarqué que mon ventre était encore important, a déclaré la mère, après avoir mis au monde le 14 août dernier son fils Nikola, mais quand les douleurs ont recommencé j'ai compris que j'étais encore enceinte", a-t-elle expliqué. Le deuxième enfant pèse près de dix livres, soit le double de son frère venu au monde 25 jours auparavant. Les médecins ne trouvent aucune explication à cette naissance à retardement.

Paris abritera une cité internationale des arts

Paris (AFP) — Paris, après Rome, va avoir sa "Villa Medicis", paradis des artistes de toutes nationalités. Face à l'île St-Louis, en bordure du célèbre quartier du marais, riche en merveilles architecturales, la "Cité internationale des arts" ne sera officiellement inaugurée qu'au mois de novembre, mais déjà quelques "précurseurs" — allemands, polonais, japonais — sont venus s'installer dans les luxueux studios spécialement conçus à leur intention.

Très moderne d'aspect extérieur, le premier bâtiment de la nouvelle cité — deux autres suivront dans les années qui viennent — est aussi judicieusement conçu à l'intérieur. Au premier étage habiteront les sculpteurs, qui n'auront pas ainsi de trop gros problèmes de manutention; au cinquième les musiciens qui trouveront des studios insonorisés. Aux étages intermédiaires, des studios-ateliers seront réservés aux peintres graveurs et écrivains.

113 studios ont jusqu'à présent été réalisés et tous seront occupés à la mi-novembre. Lorsque la cité sera achevée, 800 artistes pourront être hébergés chaque année dans les 300 studios des trois bâtiments.

Sur le plan administratif, la cité des arts, placée sous la tutelle du ministère des Beaux-arts, aura une gestion libre. Chacun des pays qui ont participé à sa création et se sont réservé des studios choisira son ou ses représentants les plus qualifiés et, éventuellement leur octroira des bourses de séjour. Tous les musées, toutes les expositions de Paris seront ouverts gratuitement aux heureux habitants de la cité.

La publicité de l'Expo coûtera $5,500,000

MONTREAL (PC) — M. Paul Break, directeur de la publicité et de la promotion pour l'Expo '67, a révélé que le budget de la publicité de l'Expo pour le Canada était de $5,500,00.

Portant la parole lors de la dernière séance de la 17e conférence annuelle de l'Association des gérants de publicité des journaux de l'Est du Canada, il a déclaré que le montant de publicité sur l'Expo, qui sera dépensé par d'autres organisations sera au moins 10 fois plus grand.

M. Break a déclaré que c'était une occasion unique pour les journaux de publier une série de sections spéciales sur l'Exposition mondiale, "sections que vos lecteurs aimeront à lire et dans lesquelles les annonceurs voudront retenir des espaces."

Il a déclaré que l'organisation de l'Expo '67 pouvait fournir du matériel à tous les quotidiens du Canada en quantité suffisante pour 20 numéros spéciaux, d'ici la fin de l'Expo et sans jamais se répéter.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 13 OCTOBRE 1965

Dieu nous parle:

L'impie se voit d'un oeil trop flatteur pour découvrir et détester son tort. (Ps 36 3)

Les maux du juste sont en grand nombre, mais le Seigneur finit toujours par l'en délivrer. (Ps 34, 20)

Dieu est pour nous refuge et force, secours dans l'angoisse toujours offert. (Ps 46, 2)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Informations religieuses

L'athéisme et le mariage prennent la vedette au Concile

par Madame Hughette Chabot
Colaboratrice des hebdomadaires. —

Rome (CCC) — Depuis le début de la 3ième session du Concile, nous assistons à un effort de rigueur, de compréhension et d'approfondissement de la doctrine catholique face au monde contemporain. Effort souvent très ardu, comme ce fut le cas cette semaine, alors qu'à l'assemblée conciliaire on discutait plus spécialement de l'athéisme et du mariage.

On sait que ces problèmes sont discutés dans le cadre du schéma XIII qui s'intitule: "L'Eglise dans le monde de ce temps". C'est en somme l'Eglise qui réagit aux problèmes du monde avec le trésor de la foi, comme le faisait remarquer le Père Congar.

L'athéisme: condamnation ou dialogue?

Mais si la foi est la même pour tous les Pères du Concile, leurs réactions sont loin d'être semblables face aux réalités du monde d'aujourd'hui. Au sujet de l'athéisme (chapitre 19), il ressort des discussions du début de la semaine, qu'on oscille visiblement entre deux attitudes: l'une de condamnation, l'autre de dialogue. Il semble que la condamnation exigée par un certain nombre de Pères, devrait viser plus spécialement le communisme. C'est ainsi que Mgr Rusnak, actuellement en exil au Canada et évêque auxiliaire de Toronto pour le rite ukrainien, a affirmé qu'il serait scandaleux qu'un concile du vingtième siècle néglige de traiter du communisme. "Il faut, disait-il, en dénoncer publiquement les erreurs et les mensonges."

De même, Mgr Elko, évêque de Pittsburgh (U.S.A.) pour les ukrainiens, demandait au Concile plus de sévérité. "Le marxisme est le plus grand mal de notre temps, n'ayons pas peur de le condamner avec la sévérité nécessaire". Le lendemain, Mgr Hnilica, évêque tchèque, ayant vécu plusieurs années dans les camps de concentration communistes, s'élevait aussi contre ce régime athée. "Je parle, disait-il, au nom des absents et poussé non par la haine mais par l'amour de mes frères et de ceux même qui nous persécutent. Le tiers du monde est sous la domination de l'athéisme . . . Le Concile ne peut donc ignorer que l'athéisme est l'erreur la plus grave de notre temps." Les évêques Ruotolo et Pildain parleront aussi dans le même sens.

Il me semble aujourd'hui, en relisant ces interventions en faveur de la condamnation sévère de l'athéisme, qu'on ne vise pas tellement l'athéisme qui résulte d'un choix personnel, mais celui qui est imposé par un système, en se servant de pressions morales ou physiques. Il est à souligner d'ailleurs qu'un bon nombre de Pères qui se sont prononcés en faveur d'une condamnation ont eu à souffrir personnellement de régimes athés.

D'autre part, considérant la situation de pays où l'on n'a pas affaire à un système mais à des hommes athés ou incroyants, Mgr Marty, archevêque de Reims, affirme qu'on est alors invité au respect et au dialogue. Athés et croyants se cotoyant dans tous les domaines de la vie, il faut trouver les règles d'un dialogue.

Inutile de condamner le marxisme.

"Pas de condamnations", clame le cardinal Koenig, cela ne servirait absolument à rien. Et le cardinal Maximos IV d'ajouter: "Ce n'est pas en condamnant le marxisme qu'on sauve l'humanité de l'athéisme . . . Nous savons tous par expérience que beaucoup de ceux qui se disent athées se sont pas réellement contre l'Eglise. Il en est qui sont bien près. Il cherchent en réalité une présentation plus vraie de Dieu, une religion en accord avec l'évolution historique de l'humanité, et surtout une Eglise soutenant non seulement les pauvres mais aussi l'effort de solidarité des pauvres . . . Prêchons l'évangile du partage athée"

Mgr Mendez avait dit dans la même ligne: "Le monde moderne est moins porté à l'athéisme qu'à une démythologisation. Il est en quête d'une réévaluation de l'absolu. Cette réévaluation ne tourne en négation de Dieu que là où cette recherche tourne court.



Madame Hughette Chabot, qui se trouve présentement à Rome pour la quatrième session du Concile, rédige chaque semaine une chronique spéciale et exclusive pour les hebdomadaires de langue française. D'une semaine à l'autre, elle fera le point sur le déroulement des travaux du Concile et, grâce à sa collaboration, nos lecteurs pourront suivre activement le Concile et y participer de façon vivante.

Les problèmes du mariage

En ce qui concerne les discussions en cours sur le mariage, de nombreux problèmes sont soulevés: les fins du mariage, l'avortement, la stérilisation, l'intégrité de l'acte conjugal, les fondements de l'indissolubilité du mariage, l'adoption des enfants, la limitation des naissances. Et les débats ne font que commencer. Nous ne pouvons donc pas vous donner une vue d'ensemble de la question.

Signalons toutefois parmi les interventions les plus remarquées, celle de Mgr de Roo, évêque de Victoria, parlant au nom de 23 évêques et de plusieurs laïcs (c'est la première fois au Concile, qu'un Père parle directement au nom d'un groupe de laïcs). Il a insisté sur l'importance de la qualité de l'amour des époux pour l'unité des foyers et le bonheur des enfants. "Les laïcs, a-t-il dit, attendent qu'on mettent plus en valeur la vocation des gens mariés et qu'on les aide à réaliser leur vocation".

Cette attention à la réalité humaine fut également sensible dans l'intervention du cardinal Paul-Emile Léger. Critiquant la définition du mariage comme étant une "institution ordonnée à la procréation et à l'éducation d'une progéniture", le cardinal a affirmé qu'à son avis, cette formule était incomplète de ambigue.

"Le mariage est aussi et surtout une communauté d'amour et de vie", a-t-il ajouté.

Régulation des naissances: le pape se prononcerait sous peu

Cité du Vatican — Des sources vaticanes auraient affirmé qu'il était à peu près certain que le pape Paul VI se prononcera sur le problème de la régulation des naissances assez tôt pour permettre à l'assemblée conciliaire de compléter le schéma 13 sur "l'Eglise dans le monde de notre temps".

C'est à ce document de 126 pages que s'attaqueront les pères au cours de cette deuxième semaine de la quatrième et dernière session de Vatican II.

Un nombre croissant d'évêques insisteraient auprès du pape pour que celui-ci se prononce sur cette importante question, dans l'espoir de dissiper l'incertitude qui règne présentement chez les catholiques.

Les mêmes sources vaticanes soutiennent que les évêques insistent pour obtenir une telle déclaration pontificale malgré l'impasse qui subsiste encore au sein de la commission spéciale nommée par Paul VI pour étudier le problème de la population et de la régulation des naissances.

Un chapitre du schéma 13 porte sur le mariage et la famille; on croit savoir que plusieurs évêques sont d'avis qu'une décision du pape à ce moment-ci permettrait au concile de donner des indications plus précises aux fidèles qui les attendent.

Le Synode des évêques, ni au-dessus ni au-dessous de la Curie

Rome (CCC) Au cours d'une conférence de presse tenue samedi dernier le cardinal Marella, président de la Commission conciliaire des évêques et du gouvernement des diocèses, a répondu aux questions des journalistes sur le Synode des évêques créé par Paul VI le 15 septembre dernier.

Dans un exposé préliminaire le cardinal a démontré la genèse de la décision papale. Il a indiqué notamment qu'une proposition ferme avait été faite par l'organisme qu'il préside, tendant à instituer un Conseil d'évêques appelé à assister le Pape dans l'esprit de la collégialité, tel qu'il s'est dégagé au Concile.

Prié de dire si le Synode se trouvera placé au-dessus ou au-dessous de la Curie romaine, le cardinal a répondu: "Il ne sera ni au-dessus, ni au-dessous, il sera quelque chose de complètement différent. Le Synode sera responsable devant le Pape et non devant la Curie . . . La Curie n'est que le secrétariat du Pape".

Le cardinal Marella a, d'autre part, affirmé que la Curie est heureuse de l'institution du nouvel organisme qui, en amenant périodiquement, les évêques à Rome, facilitera sa tâche par des contacts plus étroits et fréquents. Mais le Synode pourra se réunir aussi ailleurs qu'à Rome. Le Pape irait en personne ou enverrait un représentant.

Comme on lui demandait si l'on pouvait prévoir que le "Synode d'évêques" puisse être appelé un jour à élire les évêques et même le Pape, le cardinal a répondu: "Nul ne peut savoir ce qui se passera en l'année 3001". De même pour ce qui est de la participation éventuelle à cet organisme de laïcs, hommes ou même femmes, et de représentants d'autres confessions chrétiennes, le cardinal a fait valoir qu'on ne saurait préjuger de l'avenir. Pour ce qui est de la participation des laïcs., le cardinal a souligné que ces derniers peuvent être assurés que leurs intérêts seront servis aussi bien par les évêques que par les organismes qui, comme le Secrétariat pour l'apostolat des laïcs, sont chargés de les représenter dans les assises ecclésiastiques.

Quant à la composition du nouvel organisme, le cardinal Marella a évalué à 150, ou 160 le nombre de ses membres.

D'une façon générale, le cardinal a insisté sur le fait que le Synode est, pour l'instant, tel qu'il a été défini dans le motu proprio "Apostolica sollicitudo". Il nécessite une période de "rôdage" pendant laquelle son fonctionnement sera mis au point.

Voyage organisé religieux et touristique

On nous apprend que l'agence de voyages organisés Neville World Travel Service Ltd., 10844 Jasper vient de se faire octroyer l'agence locale du voyage religieux et touristique organisé par l'agence Happiness Tours, Inc., de Chicago. Il s'agit d'un voyage peu commun, combinant une vacance en territoire européen à une visite de caractère religieux à Rome.

C'est là pour les catholiques ou autres intéressés une occasion unique de se joindre au plus grand voyage jamais organisé pour se rendre en Europe. Sous les auspices des Pères Rédemptoristes, ce tour d'Europe devrait amener environ 4,500 personnes à visiter Rome en 1966. L'occasion principale qui a motivé cette organisation est la célébration du centenaire du retour à la vénération publique de l'image de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, une ancienne peinture qui se trouve à l'église St-Alphonse à Rome.

Trois jours de célébrations religieuses couronnent chacun des 92 voyages effectués entre mars et octobre 1966 et qui comportent aussi la visite de divers pays d'Europe. Les voyages sont divisés en deux groupes, soit de 14 ou de 45 jours. Les excursions de 14 jours comprennent des séjours à Londres, Paris et Rome; ceux de 45 jours permettront aux participants de visiter sept pays européens. Les coûts respectifs sont de $679 pour 14 jours et de $1,216 pour 45 jours. Ces prix comprennent les frais de transport, d'hôtels, les repas et les excursions touristiques.

En plus des arrêts réguliers en Angleterre et sur le continent, on a prévu la possibilité, pour ceux qui le veulent d'options pour l'Irlande, l'Espagne et le Portugal, la Grèce et en Terre Sainte. Des visites spéciales aux différents sanctuaires sont aussi prévues.

Le voyage en Europe peut s'effectuer par océanique ou avion, au choix. En Europe, des autobus spéciaux ont été nolisés. Chaque tour pourra bénéficier des services d'un guide multilingue qui s'occupera du transport des baggages, des pourboires, du logement et du transport.

L'art difficile d'aimer chrétiennement

Rome (CCC) — "Vous êtes appelés à témoigner dans le monde de l'art difficile et délicat, fragile et précieux, d'aimer chrétiennement, dans la grâce du sacrement de mariage", a dit le Pape en recevant les participants au Congrès national italien des "Groupes de spiritualité familiale".

"S'inspirant de l'amour du Christ pour l'Eglise, a poursuivi le Saint-Père, l'amour humain s'affine de plus en plus en gagnant en profondeur et en vigueur. Il se trempe dans la patience et la persévérance. Il se fortifie dans l'acceptation des épreuves crucifiantes de l'existence toute entière, en préparant aux joies surabondantes du ciel. Et avec le mûrissement progressif psychologique, physique et spirituel, s'accomplit le prodige de cet art chrétien d'aimer".

Paul VI a terminé en engageant les époux à être profondément conscients de la haute mission qu'ils sont appelés à accomplir dans le mariage pour qu'ils puissent, comme le dit Pie XI dans l'encyclique "Casti Connubii", "se porter mutuellement le réconfort voulu dans les événements tristes et joyeux de la vie".

Pensons aux moins fortunés

Jusqu'où nous, Canadiens, pouvons-nous aller dans notre générosité? Suffisamment pour venir en aide à l'enfance malheureuse mondiale?

C'est là la fonction que s'est donnée l'UNICEF et votre réponse au soir de l'Hallowe'en indiquera jusqu'où et dans quelle mesure le succès d'une telle fonction peut-être atteint.

A ses débuts, l'UNICEF s'était donné pour mission de procurer du lait aux nourrissons des pays sous-développés. Mais à quoi bon sauver ces enfants si on ne peut ensuite leur fournir la nourriture nécessaire à leur croissance normale?

L'UNICEF a donc décidé de changer ses méthodes. Désormais, les fonds qui sont recueillis au soir de l'Hallowe'en servent à l'organisation des cliniques pour les mères et leurs enfants, de la nourriture de base, de l'équipement scolaire, du matériel indispensable aux hôpitaux, des outils, des fertilisants et des graines de semence pour la mise sur pied de petits jardins familiaux,

Nous avons donc l'opportunité à Hallowe'en, d'aider à procurer à ces familles pauvres et malheureuses l'essentiel nécessaire pour une vie plus agréable, plus naturelle et plus heureuse aussi. Allons-nous manquer cette opportunité?

En l'honneur d'un prêtre allemand

Gray (CCC) — Velesmes, petite commune du département de la Haute-Saône en France, a rendu hommage, en lui conférant le titre de "défenseur de la cité", à un ancien aumônier catholique de l'Armée allemande, M. l'abbé Heinrich Niewind, qui, le 8 septembre 1944, avait par son intervention, sauvé le village de la destruction.

Il a fallu vingt ans à M. l'abbé Remilet, successeur de l'abbé Noël, qui était alors curé de Velesmes, pour retrouver l'abbé Niewind, actuellement curé de Recklingshausen, en Westphalie.

L'abbé Niewind a été l'hôte de la commune française. Au cours de la messe célébrée en sa présence, une cloche portant son nom et destinée à l'église paroissiale, a été bénite.



La pensée du dimanche

Le dix-neuvième dimanche après la Pentecôte (24 octobre)

Beaucoup sont appelés, mais tous ne sont pas élus. Il faut être revêtu de la robe nuptiale, c'est-à-dire de la vie divine, pour être admis au festin céleste.

Les Fondateurs de l'Eglise du Canada ne peuvent pas nous vendre à rabais le vêtement qui nous convient pour paraître aux yeux de Dieu, mais ils peuvent, par l'exemple de leur vie, nous apprendre où et comment nous procurer l'indispensable robe nuptiale.

Paul VI évoque le Dr Schweitzer

Rome (CCC) — Le Pape a évoqué la figure patriarcale du docteur Albert Schweitzer dans une allocution qu'il a prononcée en recevant les participants au XIème Congrès international de radiologie.

Après avoir rendu hommage à la longue existence du disparu, entièrement consacrée au bien des plus malheureux, a-t-il dit, dans l'exercice de la médecine et les oeuvres de miséricorde, Paul VI a poursuivi:

"Oui, l'homme peut réaliser de grandes choses s'il est animé de nobles idéaux, capables d'inspirer des sacrifices héroïques et de susciter des collaborations et des approbations enthousiastes."

Le Saint-Père, relevant ensuite l'apport fourni par des savants tels que Rontgen, Becquerel et les Joliot-Curie à la cause de l'humanité qui souffre, s'est félicité de constater que ses auditeurs, loin de mettre leurs capacités au service de politiques destructives, unissent leurs efforts en faveur des malades. "Vous n'avez pas besoin, a-t-il ajouté, des lumières fugaces de l'actualité, car il y a dans vos coeurs une autre lumière qui vous conduit vers vos frères qui souffrent, dans le sillage de la bonté et de l'amour".

Les chambres à air gonflées ne sont pas de tout repos pour protéger les enfants en eau profonde, car elles peuvent se dégonfler au moment où les enfants les utilisent comme soutien. Une ceinture de sauvetage, officiellement approuvée par le gouvernement, est le dispositif le plus sûr qu'un enfant puisse porter lorsqu'il joue dans l'eau ou dans une embarcation.

Avec novembre, nous arrive la période du renouvellement des cotisations à l'A.C.F.A.. C'est également, par le fait même, le moment d'évaluer l'importance du Service de Sécurité Familiale qui est à la base même de son financement.

Voici quelques témoignages qui parlent en ce sens:

* de Vimy:	En vous retournant le montant de ma cotisation je suis heureux de vous dire que mes enfants Irène et Denis sont intéressés à adhérer à la Sécurité Familiale
* de Marie-Reine:	Nos filles Francine et Carmen ne vont plus en classe et travaillent. Nous aimerions qu'elles fassent partie de la Sécurité Familiale ainsi que Robert qui va, lui aussi, bientôt travailler . . .
* d'une communauté religieuse:	une liste complémentaire suivra sous peu . . .
* de Québec:	Je suis albertain de naissance et de coeur. Je n'ai jamais eu tant d'intérêt à suivre l'Association (A.C.F.A.) que depuis que nous avons la Sécurité Familiale. — Il y a là un aspect humain et vivant qui ne nous quitte pas et qui est de tout autre nature que ce qui pouvait être entretenu par les rapports nous provenant par le journal. Nous sommes membres et nous nous sentons considérés comme tels.
* d'Amérique du Sud:	Je ne voudrais pas vous laisser, je me demande si je suis couvert au Brésil . . .

Les témoignages des uns et des autres valent tellement plus que toutes les paroles d'un propagandiste . . .

Eugène Trottier.

le courrier de Lucie

Manque de maturité

Je ne sais pas si vous pourrez m'aider. Je ne sais pas qui vous êtes, si vous êtes mariée ou célibataire, ce qui me semble important. En tout cas, voici mon problème. La plus vieille de mes filles sort avec plusieurs garçons, presque chaque soir; elle dit qu'il faut s'amuser pendant qu'il en est encore temps, qu'il n'y a rien de mal à "flirter" comme elle le fait.

Le pire c'est que la plupart de ces garçons sont des voyous, buveurs, et j'en ai bien peur, des "coureurs de jupons". Un seul garçon sérieux l'a courtisée durant quelque temps, mais ça n'a pas duré. Elle dit qu'il ne l'intéressait pas mais moi je pense que c'est lui qui l'a laissée parce qu'il s'est vite aperçu qu'elle avait de mauvaises fréquentations. Je suis complètement désespérée et l'avenir de ma fille me fait bien peur.

Que faire?

Chère amie,

Vous vous reconnaîtrez sans doute même si j'ai considérablement écourté votre lettre pour qu'on ne vous reconnaisse point. Certains détails que vous me donniez et que je ne peux publier sont assez indicatifs de vos problèmes actuels.

Votre fille ayant été malade durant une bonne partie de sa jeunesse, vous l'avez gâtée beaucoup plus que de raison et lui avez permis beaucoup de caprices. L'éducation reçue est donc faussée depuis le début de son enfance. Evidemment, vous avez bien fait votre possible. L'amour maternel, beaucoup plus que la raison, vous a guidée. Mais votre enfant a grandi dans des conditions où il lui fut toujours impossible d'acquérir une bonne maturité.

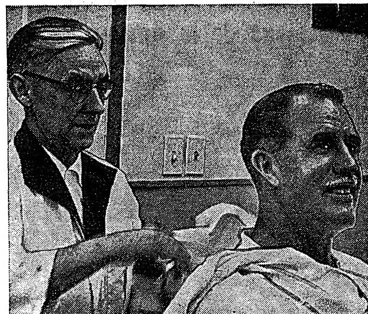
Devenue majeure, elle commence à jouer à la petite fille. Je serais fort étonnée qu'elle réalise en ce moment le gâchis qu'elle est en train de faire de sa vie. Pour elle, la seule chose qui importe vraiment c'est de s'amuser, de jouer (peu importe le jeu) et de continuer à faire **ce qui lui plaît, quand ça lui plaît.**

En somme, j'en ai bien peur, votre fille s'est composé un monde à elle, où elle est reine et maîtresse, et dont il ne sera pas facile de la ramener.

Il faudrait, de toute urgence, lui faire voir un psychologue ou mieux encore un psychiatre, car je suis persuadée que son état de santé y est pour beaucoup.

Que faire? Rien je pense, qui pourrait brusquer les choses. Patientez, même si c'est terriblement dur et difficile; à l'occasion vous pouvez lui suggérer certaines choses. Le mieux serait qu'elle se "retrouve d'elle-même", qu'elle prenne conscience de son état; c'est possible que cela arrive. Entre temps, évitez les remontrances trop sévères et essayer d'entamer le dialogue avec elle. A cette fin, faites feu de tout bois.

On adresse son envoi comme suit:
La Survivance,
Casier postal 89,
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta.



Seul votre coiffeur le sait! Si vous voulez savoir ce qui se dit et ce qui se passe dans les environs, vous n'avez qu'à visiter votre coiffeur. C'est ce qu'a fait M. George Hees lorsqu'il s'est rendu à Cobourg en Ontario.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye

Voici copie du journal des Chevaliers de Colomb de Hull, P.Q. "La Boussole", à la suite du jumelage des villes de Hull et Edmonton.

"J'ai eu l'honneur de participer activement au jumelage de la ville de Hull avec Edmonton au mois d'août dernier. A l'invitation du Conseil de ville de Hull, j'ai été l'hôte d'un distingué visiteur dans la personne de M. J.A. Nadeau (qui parle un français impeccable), représentant des Chevaliers de Colomb d'Edmonton."

"M. Nadeau a occupé presque toutes les fonctions et hautes positions de notre Ordre, dont il était excessivement bien informé. Ajouterai-je que sa compagnie m'a été bien agréable? Les membres d'Edmonton peuvent être fiers de posséder un tel membre dans leurs rangs et assurés qu'il en a été un ambassadeur parfait."

"Il fut très heureux de rencontrer quelques-uns de nos membres à notre pique-nique annuel auquel il avait tenu à assister."

"Je voudrais profiter de cette circonstance pour remercier chaleureusement le Conseil de la ville de Hull, ainsi que M. Edmond Bériault pour l'excellente façon avec laquelle ils ont reçu leurs visiteurs qui, j'en suis certains, garderont de Hull un excellent souvenir."

Condoléances

Nous offrons nos condoléances à Mme Jos Harnois qui a eu la douleur de perdre son mari, Jos Harnois, membre du Conseil LaVérendrye.

Au Frère Albert Van Ecke qui a perdu sa petite fille il y a quelques semaines.

A la famille et parents du Frère D.M. Meloche décédé le mois dernier à Windsor, Ontario. Il était membre de notre Conseil.

Hospitalisé

Nous offrons nos voeux de prompt rétablissement au Frère Henri Champagne, actuellement hospitalisé au Royal Alexandra d'Edmonton.

Bingo

Nous vous rappelons qu'à toutes les quatre semaines nous avons un bingo à la salle des Chevaliers de Colomb no 1184, 10120 - 120e rue. Notre prochain bingo aura lieu le vendredi, 22 octobre 1965. Si quelques-uns parmi vous aimeraient donner un peu de leur temps, une soirée, pour nous venir en aide, vous n'avez qu'à donner vos noms au Frère J.A. Nadeau. Ceux qui aiment jouer au bingo, n'oubliez pas de venir encourager votre Conseil.

Reconnaissance à Marie, Reine des Coeurs pour faveur obtenue par son intercession

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances: vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire, et de Vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

La longueur des jupes varie d'une ville à l'autre du Canada

(PC) — Les Canadiennes porteront cet automne des jupes de diverses longueurs suivant la région où elles sont domiciliées et suivant aussi leurs goûts personnels, leur âge et le galbe de leurs jambes.

L'ourlet de la jupe pourra couvrir le genou ou remonter à trois pouces au-dessus, selon une étude de la mode d'automne, faite à travers le pays par la Presse Canadienne.

Les conseillères de mode à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et à Halifax, N.-E., optent pour la jupe recouvre un peu le genou, alors que les acheteurs dans l'Ouest du pays disent que, dans cette région, les jupes sont plus courtes.

Un membre du Fashion Groop de Toronto estime que la robe très courte manque d'élégance et il voudrait garder l'ourlet au genou.

A Ottawa, une spécialiste de la mode suggère la jupe tombant à mi-genou pour les femmes d'un certain âge, alors que les jeunes femmes peuvent remonter l'ourlet jusqu'à trois pouces en haut du genou.

Dans plusieurs grandes villes, notamment Vancouver et Toronto, les étudiants portent des jupes réduites au minimum, avec des bas au genou et des chandails comportant les mêmes dessins géométriques.

Les accessoires forment ensembles

Les vêtements et accessoires forment ensembles, et les souliers, le plus souvent assortis au sac à main, sont vendus avec talons plus bas et pointes arrondies.

Les bottillons sont très en vogue, encore que les hautes bottes demeurent en demande pour usage courant.

Les manteaux d'hiver sont offerts avec doublure, col, et parements en fourrures, même pour le vêtements en poil de chameau qui revient à la mode.

A Montréal, les acheteurs annoncent que les fourrures à long poil font partie des collections les plus élégantes.

Les couleurs neutres sont utilisées pour les manteaux, bien que certains modèles, de même que les robes et costumes soient taillées en tissus aux brillantes teintes de verts et de rouge.

ST-JOACHIM

Mariage

Samedi le 9 octobre, le R.P. Chevrier, o.m.i., curé, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Pariseau, fille de M. Adélard Pariseau, à M. Peter Welter, fils de M. Rochus Welter d'Edmonton. Les nouveaux époux résideront à Edmonton.

Bingo

Les Dames de Ste-Anne désirent vous annoncer la tenue de leur prochain Bingo, dimanche le 17 octobre à 8 h p.m. en la salle paroissiale de St-Joachim. Ce bingo est organisé au profit de la bourse annuelle des vocations. Venez en grand nombre encourager cette bonne oeuvre.

Visites et voyages.

Mme Yvonne Barbeau passe quelque temps à Vancouver chez M. et Mme Roger Marquis (Lorraine Barbeau).

M. et Mme Paul Chatain sont actuellement en voyage sur la côte du Pacifique.

Mlle Anita Cairns, fille de Mme André Cairns, Consul de Belgique, est partie étudier les langues et la musique à une Académie de Bruxelles. Graduée de l'Académie Assomption, elle fera un stage d'un an en Belgique pour ensuite revenir poursuivre ses études à l'Université de l'Alberta.

Causerie

Le 1er octobre dernier, en la salle paroissiale, Soeur François-Michel (Gilberte Baril) a donné une causerie sur les Missions indiennes en Alberta. Au moyen de diapositives, elle nous fit connaître le travail des Soeurs Dominicaines Missionnaires Adoratrices qui se dévouent à l'enseignement, au catéchisme pour les adultes, ainsi qu'aux travaux manuels.

Nous remercions Soeur François-Michel ainsi que ses trois compagnes de nous avoir démontré, une fois de plus, que les missionnaires sont des apôtres capables de travailler avec amour au salut des âmes.

Journées d'études

Mlle Yvette Jauron, autrefois de la paroisse, était de passage pour assister aux journées d'études qui avaient lieu au Centre des Miliciennes. Ont également pris part à ces réunions, Mlles Hélène Girard, Marthe Taillon, et Marthe Dallaire de Falher. Mlles Marie Côté et Raymonde Boissé étaient venues de Prince-Albert, Sask. De Sherbrooke, Qué., Mlle Lucille Bolduc était venue par avion. Ces journées d'études étaient sous la direction de Mlle Rose-Aimée Carrier.

Malades

Prompt rétablissement à nos malades: Mme Irénée Turcotte, Mme Anne-Marie Dumaine, M. Edmond Brault et M. Arthur Fontaine, tous à l'hôpital Général.

"ETOILE DU NORD"



Monsieur Noël Constantin est l'un des organisateurs de la prochaine retraite fermée pour hommes de langue française à l'Etoile du Nord du 12 au 14 novembre. Nous vous conseillons de faire vos réservations sans tarder. Pour ce faire veuillez vous mettre en communication avec M. Constantin soit en lui téléphonant à 488-3295 ou 599-6136. Si vous le préférez, vous pouvez rencontrer ou écrire à Noël; son adresse est 12429-105 avenue.

St-Thomas d'Aquin

Mme Pierre-Eugène Bérubé et M. Marcel Gobeil sont de retour d'un bref séjour à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Albert St-Pierre célébreront samedi, le 16 octobre, leurs Noces d'Argent. Nous offrons aux jubilaires nos plus chaleureuses félicitations, de même que nos souhaits les plus sincères.

Les joutes de curling recommenceront le 22 octobre. Nous souhaitons aux participants beaucoup de plaisir et la palme de la victoire finale.

Il semble que M. Paul Magnan soit parti pour Sudbury, en voyage d'affaires.

A la dernière assemblée des Parents-Maîtres, M. Lucien Cloutier fut élu président, M. Ernest Daigle vice-président tandis que Mme Rosaire Tessier s'est vu confier la responsabilité de secrétaire-trésorière. Au nouvel exécutif, nos meilleurs voeux de succès.

Le spécialiste de fusées von Braun envisage la colonisation des planètes

Bruxelles (AFP) — "Si nous pouvons rendre nos moyens de transport spatiaux suffisamment économiques, nous pourrons coloniser d'autres planètes et sans doute donner naissance à de nouvelles générations sur d'autres mondes", a déclaré M. Wernher von Braun, le père des V-2, actuellement chef du programme de recherches spatiales aux Etats-Unis, dans une entrevue exclusive accordée au quotidien belge "La Lanterne" du 28 août.

Analysant les étapes de la conquête de l'espace, M. von Braun, a souligné que les fusées récupérables et réutilisables étaient la clé du problème d'un système de transport spatial rentable. Selon le savant allemand, la croisière terre-lune serait divisée en trois phases: une fusée à énergie chimique récupérable et réutilisable ferait le trajet entre la terre et l'orbite terrestre. Un "transbordeur nucléaire" ferait l'aller-retour entre l'orbite terrestre et l'orbite lunaire. Enfin un "bus lunaire" d'un étage ferait la navette entre l'orbite lunaire et la lune.

Le prix d'une croisière sur la lune pourrait être ainsi réduit à $3 millions par personne, surtout si l'on utilise un dispositif de propulsion nucléaire entre les deux orbites. Dans un avenir encore lointain, ces propulseurs pourraient être fabriqués sur la lune même, ce qui réduirait le coût de la croisière terre-lune à $1 million par personne.

Quant au calendrier prévu de la conquête de l'espace, M. von Braun estime que le premier "alunissage" pourrait avoir lieu avant 1970: en 1969 probablement. Les premières missions vers Vénus pourraient avoir lieu vers 1975, mais il faudra sans doute attendre 1980 pour un premier débarquement sur Mars ou sur l'un de ses satellites.

La lune . . .

"L'exploration du système solaire constitue le défi de notre siècle", a encore déclaré le savant allemand. "L'homme devrait pouvoir habiter la lune d'une manière toute naturelle à la fin de ce siècle. Les savants, ingénieurs techniciens, vivront sur la surface lunaire dans plusieurs bases dispersées et se rendront visite dans des fusées sauterelles". Ils se livreront à diverses recherches à des opérations commerciales et devront être capables de subvenir à la plupart de leurs besoins pour vivre. Ils utiliseront la même eau indéfiniment, cultiveront une partie de leur nourriture et produiront leur propre oxygène à l'aide de plantes."

. . . et les étoiles

"Il y aura trois étapes dans le développement de la culture humaine extra-terrestre", a conclu M. von Braun. "1—Exploration, 2—Etablissement de la base. 3—Colonisation. Comme sur terre, cette dernière étape: la colonisation, ne sera réalisée que lorsque les gens deviendront totalement autonomes et se livreront même à des échanges profitables avec des civilisations plus anciennes. Quand nous pourrons par exemple disposer librement et à volonté d'énergie nucléaire ou autres, l'atmosphère de Mars pourrait être transformée afin de convenir aux hommes venus de la terre. On saura sans doute modifier la température de la surface de la planète ou la composition de son atmosphère. Pour entreprendre un tel programme, il faudra à l'homme des années et des années d'études et des siècles sans doute pour les réaliser. Mais s'il réussit, il marchera alors réellement parmi les étoiles."

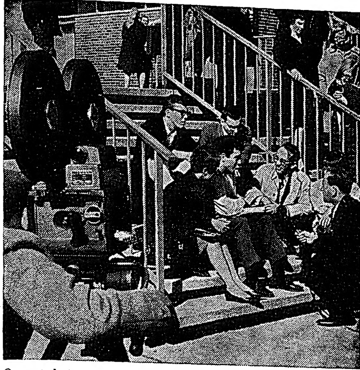
L'eau, ennemie des légumes

Il faut laver les fruits et les légumes mais ne jamais les laisser tremper longtemps dans l'eau. Si l'on utilise trop d'eau lors du lavage ou de la cuisson, ces aliments perdront une grande partie de leur teneur en minéraux et en vitamines, c'est-à-dire beaucoup de leur valeur nutritive.

L'homme le plus riche du Japon s'appelle Shokichi Uehara. Il est le président d'une société de produits pharmaceutiques et possède un revenu de un million et demi de dollars par année.

VOUS VOULEZ AIDER L'A.C.F.A.

Le Bureau d'Assurances générales H. MILTON MARTIN, représenté par MME GERTRUDE S. BLAIS désire aviser tous ses clients qu'il représente aussi la Compagnie "SECURITE.



On est à tourner un film de la campagne électorale de M. T.C. Douglas, film qui on l'espère, aidera la cause du NPD. On voit ici M. Douglas causant avec des étudiants de l'Université de Toronto.

MORINVILLE

Mme Liboire Caouette avait le grand plaisir de recevoir, dernièrement, la visite de son neveu missionnaire, le R.P. Marie-Eugène Fournier, o.m.i., de Smith.

M. Albert Trottier a quitté le "Château" à Legal, pour revenir dans sa paroisse. Il fait bon revenir dans les lieux connus et aimés. Ses amis sont heureux de le revoir.

A l'homélie des trois messes, dimanche, le R.P. Joly de l'Etoile du Nord, nous a fait mieux connaître l'importance des retraites fermées, leur nécessité et leur bienfaisance. Il faut donner un sens à sa vie, a-t-il dit, et ainsi la grâce de la Rédemption s'accomplira parfaitement. Il s'agit d'avoir à coeur de devenir meilleurs. Dans une bonne retraite fermée, il y a tant à gagner et si peu à perdre.

Nos fermiers se hâtent de faire les récoltes pendant que la température idéale que nous avons actuellement le permet. Les combines remplissent l'air de leur refrain d'automne qui s'éparpille sur les champs porteurs de moissons dorées. "Nous te louons pour ta bonté, Car tu nous a donné ton fils. Comme les grains de nos épis, Daigne en son Corps nous rassembler".

Le Révérend Père Curé, Soeur Alberte Marie et Soeur Marie Agnès Joseph assistaient samedi dernier à la réunion du Comité de l'Enseignement Religieux. Plusieurs projets touchant à la catéchèse sont en voie d'être organisés pour promouvoir la formation catéchétique des éducateurs des différentes régions.

Bureau de l'Alberta ouvert à Montréal

Edmonton (PC) — M. A.R. Patrick, ministre de l'Industrie de l'Alberta annonce que son ministère ouvrira bientôt un bureau à Montréal.

Les dirigeants de ce bureau auront pour tâche de promouvoir le tourisme et d'attirer de nouvelles industries en Alberta. La province possède un bureau semblable à Los Angeles.

Annonces classées

POSTES A POURVOIR DANS LES PAYS FRANCOPHONES DE L'AFRIQUE ET DU SUD-EST ASIATIQUE ANNEE SCOLAIRE 1966-1967

Le Bureau de l'Aide extérieure du gouvernement canadien sollicite immédiatement des demandes de la part de professeurs aux niveaux de l'enseignement secondaire, de l'école normale et de l'université.

Nous désirons recruter des professeurs de mathématiques, de sciences, de français et d'anglais ainsi que de l'enseignement spécialisé.

CONDITIONS: Nous exigeons un grade universitaire, un brevet d'enseignement et plusieurs années d'expérience dans l'enseignement.

Les candidats intéressés qui répondent aux exigences énumérées ci-dessus devront soumettre leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, avant le premier novembre 1965.

Ecrivez au
Bureau de l'Aide extérieure
75, rue Albert
Ottawa 4, (Ontario)

Le service d'emploi de l'A.C.F.A. est à la recherche d'une personne qui accepterait de travailler comme ménagère dans un foyer de langue anglaise où l'on désire pratiquer la conversation française. — Téléphonez ou écrivez au Secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, Téléphone 422-2736

SAINT-ISIDORE

Depuis le 1er septembre, nous avons un curé résidentiel à la paroisse. Il s'agit du R.P. Léo Nadeau, o.m.i., que nous sommes heureux de compter parmi nous. Nous en profitons pour lui souhaiter une cordiale bienvenue.

La famille de M. Henri Monfette a été très heureuse d'accueillir chez elle Soeur Marie-des-Neiges, des Soeurs Blanches d'Afrique. Elle est la soeur de Mme Monfette et du R.P. Desrochers du collège de Falher. Elle est maintenant repartie, en route pour ses missions d'Afrique.

M. et Mme Roméo Fortin d'Alma et M. et Mme Edmond-Louis Maltais de Québec étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Jules Fortin, M. et Mme Paul-Arthur Fortin ainsi que M. et Mme Ovila Morrissette.

M. Victorien Gagnon est hospitalisé à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Oyez! Oyez!

Ne manquez pas notre bazar à la paroisse St-Isidore, dimanche le 24 octobre à 7 h p.m. Nous invitons tout le monde et la plus cordiale bienvenue vous est réservée.

Oppenheimer va laisser son poste

Le célèbre physicien atomique Robert Oppenheimer a annoncé qu'il quittera son poste de directeur de l'"Institute for Advanced Studies" de l'Université de Princeton dès l'an prochain. On se souviendra sans doute des difficultés qu'il avait eues avec feu le sénateur Joseph McCarthy.



Nouvelle position. M. Léon Balcer qui avait quitté les rangs du parti conservateur de M. Diefenbaker "parce qu'il n'y avait pas de place là pour un Canadien français" et qui a décidé de ne pas se représenter aux prochaines élections a accepté le poste de directeur général des célébrations du Centenaire pour la province de Québec.

La clinique de rayons-X à la Rivière-la-Paix

L'unité mobile de la clinique de rayons-X anti-tuberculose se rendra à Girouxville, au sous-sol de l'église, le 15 octobre de 1 h 30 à 5 h; elle sera au même endroit le 18 octobre de 9 h à midi.

L'unité mobile se rendra ensuite à Falher, au sous-sol de l'église, le 19 octobre de 1 h 30 à 5 h; elle sera au même endroit le 20, de 9 h à midi et de 1 h 30 à 5 h.

VIMY

Sous le thème de graduation "Toujours unis dans l'amitié" a eu lieu le 8 octobre dernier la cérémonie de graduation des élèves du grade 12. Les gradués étaient: June **Dubois**, **Irène** Gagner, Raymond Houle, Diane Knor, Karen Kramps, Olga Marchak, Paulette St-Louis ainsi que Denise et Madeleine Sabourin. Ce fut une bien belle soirée, commençant par la messe à 7 h 30. Après la messe tout le monde se rendit au gymnase de l'école. Alors que Mlle Lorraine Bilodeau agissait comme "maître de cérémonies", on entendit plusieurs discours de circonstance. Les invités d'honneur étaient le R. P. Lacerte, o.m.i., du collège St-Jean, Soeur Gertrude-Maria, et M. Ward, surintendant de la Division.

A chacun, il fut offert un cadeau, don de la paroisse, présenté par le R. P. Ricard. Comme il y avait trois gradués de Picardville, les Dames de Ste-Anne et du CWL de cet endroit ont présenté elles aussi des cadeaux.

Chers gradués, sachez que nous sommes fiers de vous et que nous vous félicitons de tout coeur. Même si vous avez fait le premier pas, il vous reste encore à atteindre le sommet de cette route qui vous mènera au but désiré. Ne vous découragez pas et retournez au travail avec confiance. Remercions aussi tous les professeurs, et n'oublions pas Soeur Lucianna-Marie qui fut principale ici durant de nombreuses années.

La soirée s'est terminée par une danse à laquelle ont pris part tous les assistants, jeunes et parents ainsi que distingués visiteurs. Tous se sont amusés ferme juqu'à minuit alors que les Dames du CWL ont servi un excellent goûter. C'est le coeur plein de bons souhaits que nous nous sommes séparés. Aux gradués, nous tenons à répéter le thème de cette soirée: "Toujours unis dans l'amitié".

Mme Benoit Gagner a dû faire un séjour à l'hôpital, ainsi que M. Vital Lachance.

En fin de semaine, M. Maurice Provençal était en visite chez ses parents. Mlles Madeleine et Lucienne Landry étaient aussi en visite chez leurs parents pour quelques jours.

Mme Wilfrid Provençal, accompagnée de sa mère Mme Aimé Fortier et de M. et Mme Lucien St-Arnaud ont fait un court voyage à Plamondon en fin de semaine.

BEAUMONT

M. Léo Demers déplore la perte complète de son automobile à la suite d'un accident. Heureusement pour lui, il a pu s'en tirer avec quelques jours à l'hôpital.

Félicitations à M. et Mme Cyril Lavigne à qui des jumeaux sont nés la semaine dernière. La maman et les enfants se portent bien.

Une réception fut organisée pour la présentation de cadeaux à Mlle Denise Lavigne. La réunion, qui groupait parents et amis eut lieu chez M. et Mme René Lavigne. Le mariage de Denise a été célébré hier, le 12, en l'église St-Vital de Beaumont.

Le congé de l'Action de Grâces a permis à plusieurs parents de recevoir leurs enfants pour la fin de semaine.

Mmes Wilfrid Goudreau et Rosaire Tessier sont en voyage au Manitoba chez Juliette Gobeil.

Les fermiers ont presque fini la récolte grâce au beau temps que nous avons eu ces derniers jours. Sachons en remercier le Seigneur.

Prenez l'automne ...AVEC UN GRAIN DE SUCRE

Consommé aux tomates, dinde rôtie, carottes au beurre, patates sucrées fouettées, salade verte et tarte à la citrouille; voilà le menu typique pour l'automne que vous propose l'Institut Canadien du Sucre.

Ce menu automnal sera parfait si vous savez y ajouter le grain de sucre qui fait toute la différence.

Comment? — C'est que le sucre ne sert pas seulement à sucrer: il rehausse subtilement la saveur des aliments, réduit leur acidité, leur donne, justement, la douceur et la plénitude de l'automne.

Voici donc les recettes de plats qui feront les délices de tous cet automne.

Le Consommé aux tomates — une entrée en matière légère et fraîche, qui ouvre l'appétit. Mélanger à parts égales jus de tomates et consommé (ou bouillon) de boeuf; relever de sel, poivres en grains, basilic et clou de girofle. Pour équilibrer l'acidité des tomates; un soupçon de sucre.

Carottes au beurre — cuites à point, tendres et fermes, servies au beurre et persillées, les carottes garderont leur saveur naturelle si on ajoute à l'eau de cuisson . . . un soupçon du sucre.

Patates sucrées fouettées — cuire à l'eau, piler avec beurre, sel et crème. Pour souligner leur goût propre, ajouter un filet de sherry et un soupçon de cassonade.

Pois verts "nature" — la meilleure façon de ne pas les abimer est de les cuire au bain-marie, sous de grandes feuilles de laitue. Un assaisonnement original: sel, paprika hongrois et quelques grains de poivre de Cayenne. Cet assaisonnement piquant convient bien à la saveur sucrée des pois de jardin, surtout si on la souligne d'un soupçon de sucre.

La dinde farcie à la mode d'automne — pour l'automne, voici une farce . . . succulente! Il suffit d'ajouter à la chapelure des pommes en cubes, des raisins secs, de l'oignon et du céleri haché. Assaisonner d'ail, de sel et de paprika. Pour faire ressortir le goût des pommes fraîches? Un soupçon de sucre.

La salade verte — transition entre le plat de résistance et le dessert, elle rafraichit le palais et ravive l'appétit. Une vinaigrette équilibrée a besoin de quelque chose pour atténuer l'acidité du vinaigre: un soupçon de sucre.

La tarte à la citrouille au cognac; un filet de cognac donne à la purée de citrouille une saveur extraordinaire, surtout si on l'agrémente de morceaux de gingembre confit. Garnir de crème fouettée. La crème tient mieux et est encore plus douce si on y ajoute . . . un soupçon de sucre!

Les Caisses Populaires en 1964

Ottawa — Les coopératives de crédit et caisses populaires du Canada ont déclaré en 1964 un actif de 2.2 milliards de dollars et un effectif de 3,400,000 membres, soit à peu près 18 p. 100 de la population totale. Ces sociétés ont connu leur développement le plus rapide depuis la deuxième guerre mondiale, d'après la Section des coopératives de la Direction de l'économie, à Ottawa.

En 1950, quand toutes les provinces avaient des coopératives de crédit, le nombre de celles-ci était de 2,965, elles possédaient un actif de 313 millions de dollars et comptait un million de membres. En 1958, l'actif des coopératives de crédit s'élevait à un milliard de dollars et, en 1964, à 2.2 milliards. Une sur dix des coopératives de crédit avait un actif d'au delà d'un million de dollars en 1964. Les deux tiers de toutes les sociétés rapportaient un actif de moins de $250,000.

Les prêts en cours sur billets et sur hypothèques ont augmenté de 18 p. 100 et atteint 1.5 milliard en 1964. Les prêts ordinaires en 1964 se sont élevés à 914 millions de dollars, soit une augmentation de 19 p. 100 sur 1963. Depuis dix ans, les prêts consentis ont enregisté une augmentation annuelle moyenne de 17 p. 100. L'activité commerciale des compagnies de petits prêts s'est développée à peu près au même rythme que celle des coopératives de crédit.

L'épargne (parts et dépôts) a augmenté de 14 p. 100 sur 1963 et atteint 2 milliards de dollars en 1964; la moyenne de l'épargne par membre était de $579.

Le Québec intervient pour une partie considérable de la statistique qui concerne les coopératives de crédit puisqu'on lui doit 56 p. 100 de l'actif global, 58 p. 100 des épargnes et 54 p. 100 des membres.

Les types de coopératives de crédit étaient répartis en pourcentage de la façon suivante: professionnel, 37; rural, 34; urbain, 17; autres, 12. Le pourcentage de ces organismes de type non-rural a continué à augmenter comparativement à celui du type rural. En 1950, les coopératives de crédit de type non-rural comptaient pour 42 p. cent du total tandis qu'en 1964 cette proportion s'élevait à 66 p. 100.

En plus des coopératives locales de crédit, il y a 28 centrales qui les desservent. Les membres des centrales sont des coopératives de crédit et d'autres coopératives. Ses sociétés rapportent un actif combiné de 303 millions de dollars, des prêts en cours sur billets et sur hypothèques de 103 millions ainsi que des parts et des dépôts atteignant 263 millions en 1964. Les prêts accordées par les centrales l'an dernier se sont élevés à 266 millions de dollars, soit une augmentation de 23 p. 100 sur l'année précédente.

Nouvelles de l'école Routhier

Nous avons maintenant un nouvel exécutif de l'école pour l'année en cours. En effet, les élèves des grades 10, 11 et 12 ont voté jeudi le 30 septembre. Les candidats en lice comprenaient un garçon et une fille de chacun de ces grades. Suzanne Bugeaud et Richard Chalifoux représentaient le grade 10, Marilyn Blain et René Moulun le grade 11 et, enfin, Bette Hughes et Jean Laflamme le grade 12.

C'est Jean Laflamme qui fut élu président et Betty Hughes vice-présidente.

Le 6 octobre avait lieu l'élection du secrétaire, avec trois candidats en lice: Lorraine Chouinard (gr 12), René Moulun (gr 11), et Paula Tardif (gr 10). C'est Lorraine Chouinard qui remporta la victoire.

Il y avait également trois candidats en lice au poste de trésorier: Henri Lemire (gr 10), Léo Turcotte (gr 11) et Gilbert Moulun (gr 12). C'est ce dernier qui fut élu.

Il reste maintenant à chaque classe à se choisir un représentant et des comités seront ensuite formés. Un représentant sera ensuite appelé à assister à chaque assemblée du Conseil des Etudiants.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux au nouvel exécutif.

Le R.P. Alphonse Turenne, o.m.i., a été élu président de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta (A.E.B.A.). Félicitations!

Lavie Ebelle

Sécurité familiale

Bonne fête!

Mme Elizabeth Royer, Beaumont
M. Sylvio J. Benoit, Donnelly
M. Victor Gauthier, McLennan
M. Armand Gérard Baril, Edmonton
Rév. Père Benoit Frigon, o.m.i., Girouxville
M. Laurent Gareau, Bonnyville
M. Albertin Handfield, Beaumont
M. Clément S. Lamoureux, Gibbons
M. Georges T. Pelletier, Edmonton
M. René Henri Blais, Edmonton
M. Roland F. Rocque, St-Paul
M. Charles-M. Déchêne, Edmonton
Mlle Marguerite Duteau, Edmonton
Soeur Zénaïde Marie, F.J., Lac La Biche
M. Laurent Ulliac, Edmonton
Dr Jean Louis Arès, D.D.S., Wainwright
M. A. Léon Fontaine, St-Paul

CASTOR

Baptêmes

Paul Johannes Bouma, né le 11 août, enfant de M. et Mme Johannes Bouma (Suzanne Wiart). Parrain et marraine, M. et Mme Guy Wiart.

Bradley Kim Doucet, né le 29 septembre, enfant de M. et Mme Réjean Doucet. Parrain et marraine, M. René Poirier et Mlle Mona Paquette.

Ecole

Notre école compte cette année 206 élèves. Voici la liste des professeurs qui y dispensent leur enseignement: Mère Marie-Bernard, principale; Soeur Huguette, M. Frank Leslie, le R.P. Neilson qui enseignent tous les classes supérieures. Au grade 9 M. Vermeylon; grades 8 et 7 M. Larry Dubitz; grade 6 Mme Renie Griebel; grade 5 Mme Philippe Marcil; grades 4 et 3 Soeur Claire; grades 2 et 1 Mme Guy Wiart.

"La Traviata", nouveau succès de l'E. P. O. A.

La présentation de La Traviata à Edmonton, en plus de constituer un autre fleuron à la bannière de l'Edmonton Professional Opera Association, aura constitué un autre pas important dans la vie de cette Association, tant par sa qualité que par sa présentation.

Maria Di Gerlando a incarné une Violetta aussi gaie que pathétique et la souplesse de sa voix n'a pas manqué de nous charmer. On comprend mieux et l'on ne peut qu'approuver les louanges qu'elle avait reçues pour son interprétation du même rôle avec la compagnie du New York City Opera.

De son côté, Pierre Duval nous a quelque peu désappointé au tout début du premier acte. Il semblait mal à l'aise sur scène et mal assuré en voix; heureusement, comme nous l'avons dit, cela c'est produit au tout début et nous devons admettre qu'il s'est vite ressaisi. Sa performance par la suite a été magnifique et au dernier acte, en particulier, il nous a démontré toutes les qualités vocales et dramatiques que l'on attendait de lui.

Glyn Williams aura été pour nous la découverte de la soirée; non pas que nous ne l'ayons apprécié auparavant, mais cette fois, le rôle de Germont, lui donnait la chance de se faire valoir à sa pleine mesure. Jeu impeccable, voix assurée, vraiment Glyn Williams aura laissé un Germont qui n'est pas prêt d'être oublié à Edmonton.

Tous les rôles de soutien ont été bien tenus, plus particulièrement ceux de Flora par Audrey Olsen, d'Annina par Sonia Church et du Baron par George Ravenscroft.

La production, en général, nous a parue meilleure et plus assurée que les précédents opéras. Nous n'avons que des éloges à l'endroit de Ray Phipps; il a su inculquer aux interprètes le sens théâtral nécessaire: depuis la réception chez Violetta jusqu'à la dernière scène en passant par l'intégration des danses gitanes il a su fondre le tout en une mise en scène de qualité. Les décors de Wadym Dobrolidge étaient à la fois très fonctionnels et très stylisés: on ne saurait passer sous silence la qualité exceptionnelle de l'éclairage tout au cours de la pièce. Brillant au début, atténué au second acte et regagnant un peu de son éclat à la réception de Flora, il se fond en un mauve des plus expressifs au dernier acte.

Les ballets furent particulièrement bien réussis et nous avons pu apprécier les talents chorégraphiques de Ruth Carse; il en fut de même pour les choeurs et le travail de Jean Letourneau mérite vraiment d'être souligné.

Enfin, le dernier mais certainement pas le moindre, l'apport de Brian Priestman et de l'Orchestre Symphonique d'Edmonton qui, tout au cours de la présentation ont su épouser avec justesse le rendement des artistes. Jamais au-dessus des voix de ces derniers, l'orchestre n'a fait que les complémenter.

Ce fut une soirée des plus agréables grâce à une représentation des mieux réussies. Bravo!

Nous attendrons avec impatience la prochaine production, "La Bohème", qui nous sera présentée en mai prochain.

Meli-Melo

M. Jean-J. Mercier
Nouveau président
de l'Ass. des Hebdos
de langue française



M. J.-J. Mercier de Montréal, nouveau président de l'Association des Hebdomadaires de langue française. Il succède à M. Champlain Lépine de Joliette, Qué. M. Mercier fut élu lors du récent congrès de l'Association à Ste-Adèle.

Vient de paraître aux Editions de l'homme

Exercices pour rester jeune

(Trude Sekely)

Trude Sekely, spécialiste des gymnastiques prénatales et post-natales bien connue au Canada vient de publier aux Editions de l'homme une nouvelle méthode de culture physique à l'intention de la ménagère, la mère de jeunes enfants et l'employée de bureau. Il s'agit d'une méthode très facile et très agréable à suivre car les mouvements ont été conçus de façon à éviter la monotonie et à procurer des résultats rapidement.

"Exercices pour rester jeunes" est un volume destiné à toutes celles qui, en s'éveillant le matin souhaiteraient prendre un stimulant afin de pouvoir mieux affronter les nombreuses demandes imposées par leur vie familiale, la routine ménagère ou le travail à l'extérieur; à celles qui, à la fin de l'après-midi, apprécieraient un calmant pour leurs pauvres nerfs; à celles enfin qui, à l'heure du coucher, enfin, requièrent un somnifère pour les aider à mieux reposer! En effet, la nouvelle méthode de Mme Sekely permet dorénavant à la femme (par ses propres ressources et sans l'aide d'aucune drogue) de trouver assez d'énergie pour accomplir sa tâche, assez de calme pour rester maître de ses nerfs et assez de volonté pour ne pas se laisser abattre par les événements!

Les explications claires et concises des exercices stimulants, tranquilisants et somnifères sont accompagnées de plus de cent dessins rendant cette méthode accessible à toute les femmes. Suivre la méthode de Trude Sekely c'est retrouver beauté, entrain et jeunesse.

La renommée de l'auteur n'est plus à faire. Elle est diplômée de l'Ecole Guenther (Munich), brevetée de l'Académie de Paris, et fut professeur de gymnastique à l'Ecole Supérieure de Musique Badoise à Karlsruche. Mme Sekely est de plus fondatrice du Studio Katine à Paris et auteur des ouvrages "Gymnastique féminine" et "Pour future maman". Elle collabora fréquemment aux revues parisiennes bien connues, "Rester jeune", "Marie-Claire" et "Votre Beauté". A Montréal, Trude Sekely dirige des studios de gymnastique prénatale et post-natale depuis au-delà de dix ans.

"Exercices pour rester jeune" est en vente partout à $2.00 ou à l'Agence de Distribution Populaire — 1130 est, de la Gauchetière Montréal.

Invention pratique

Inventé par les Français Jacques-Yves Cousteau et Emile Gagnan, le scaphandre autonome, ou Aqua-Lung, permet maintenant à des plongeurs entraînés d'atteindre des profondeurs de 150 pieds et plus. Selon un article sur la chasse aux trésors sous-marins dans Sélection du Reader's Digest d'octobre, cet appareil ouvre près de deux millions de miles carrés de terres submergées sur lesquelles les yeux de l'homme ne s'étaient jamais posés.

Dernière année scolaire pour le prince Charles

Londres (UPI) — Le prince Charles, futur roi de Grande-Bretagne, entreprend sa dernière année d'écolier. Le prince, qui retourne au collège Gordonstoun aura dix-sept ans en novembre prochain. Il a maintenant atteint l'âge d'acquérir la formation spéciale qui doit être la sienne comme héritier du trône.

Comme souveraine, la reine a le droit de prendre seule, toute décision à ce sujet, mais on présume que comme mère, elle tiendra compte de l'opinion de son mari, le prince Philip.

Il est probable que le prince Charles suivra docilement la ligne de conduite que lui tracera la reine. On le dit très attaché à la reine et pleinement conscient de la lourde tâche qui l'attend.

En fait, plusieurs hypothèses sont émises dans les milieux près de la reine. La plus vraisemblable, à cause de l'attrait que la mer exerce sur Charles, serait qu'il entre au collège naval de Darmouth, comme officier-cadet, à la condition qu'il passe avec succès les examens d'admission.

Il pourrait également s'inscrire à l'Atlantic College où des garçons d'une demi-douzaine de pays, comprenant les Etats-Unis et la Scandinavie, sont préparés en vue de devenir des chefs de file. Ce collège était fondé, il y a trois ans, grâce à un octroi du gouvernement britannique. Le collège occupe un spacieux château en pierre grise ayant déjà appartenu au célèbre éditeur de journaux américains Randolph Hearst, à St-Donat. L'organisation de cette institution avait été confiée au docteur Kurt Hah, maintenant directeur du collège Gordonstoun.

Les Etudiants du collège Atlantic reçoivent une formation très rude, ils vivent en Spartiates, étudiant dans des petites chambres aux murs de pierre et passant au moins 6 heures par jour à l'extérieur, beau temps, mauvais temps.

Le prince pourrait aussi choisir de rester au palais et d'étudier sous la direction d'un tuteur tout en fréquentant une université britannique.

Son grand-père, le roi George VI, et son grand-oncle, le duc de Gloucester, étaient tous les deux gradués de Cambridge.

Enfin le prince Charles pourrait se dispenser de pousser plus avant ses études en demeurant au palais où la reine Elizabeth, sa mère, lui apprendrait le métier de souverain.

FILMS...

JOHN GOLDFARB, PLEASE COME HOME

A déconseiller

Américain, 1964, 95 min., Deluxe color, Comédie bouffe réalisée par J. Lee Thompson avec Sirley MacLaine, Peter Ustinov et Richard Crenna.

Un pilote de l'aviation américaine, John Goldfarb, est envoyé à bord d'un U-2 en mission au-dessus de la Russie. Par suite de défectuosités dans son appareil, Goldfarb doit sauter en parachute et se retrouve quelque part en Arabie, dans le royaume de Fawz. On lui promet la liberté s'il consent à entraîner un club de football. Goldfarb accepte et rencontre dans le harem du roi, une journaliste américaine, Jenny venue là faire un reportage. Devant les avances du roi, Jenny feint d'être éprise de Goldfarb. Ce dernier est définitivement libéré lorsque son club triomphe de l'équipe de l'Université Notre-Dame venue se mesurer avec celle de Fawz.

Malgré une mise en scène souvent ingénieuse et des qualités techniques indéniables, ce film n'accroche à peu près jamais. L'ensemble se résume en un mélange indigeste de situations forcées, de gags lourds et répétitifs de grimaces en chaîne et d'humour grinçant. Shirley MacLaine et Peter Ustinov en remettent à qui mieux mieux.

Appréciation morale: Une recherche constante d'effets suggestifs dans les costumes, les danses et les situations motive une cote sévère. A déconseiller.

* * *

BABES IN TOYLAND

Tous

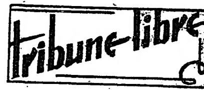
Américain, 1961, 100 min., technicolor, comédie musicale réalisée par Jack Donahue avec Ray Bolger, Tommy Sands et Annette Funicello, d'après l'opérette de Victor Herbert.

Au pays de "ma mère l'Oie" le jeune Tom se prépare à épouser la jolie Mary. Le méchant Barnaby, qui veut lui aussi épouser Mary, fait enlever Tom par ses deux hommes de main.

Ceux-ci le vendent à une troupe de bohémiens, mais Mary, à qui on dit que Tom est mort, refuse quand même la main de Barnaby. Après avoir perdu ses moutons, qui sont son unique gagne-pain, la jeune fille est sur le point de capituler lorsque Tom réapparaît. Ils vont ensemble dans la forêt pour y trouver les moutons. Les arbres les conduisent jusqu'à la ville des jouets où Barnaby les rejoint. Ils sont sauvés par les jouets qui, sous la direction de Tom, triomphent de Barnaby.

Ce film musical, le premier produit par Walt Disney avec des personnages vivants, est assez inégal. L'ensemble contient de bons moments, notamment les scènes qui se déroulent dans la ville des jouets, mais la première partie est souvent longue et monotone. Les interprètes jouent bien et la musique d'Herbert est toujours agréable.

Appréciation morale: Ce film constitue un sain divertissement pour tous les publics. Tous.



Arrogance

M. le rédacteur

Qu'ont les étudiants de l'université Laval de Québec à répondre à l'article paru dans le "Montreal Star" du 24 septembre nous démontrant leur attitude arrogante à l'égard des étudiants de l'université d'Alberta? Ces derniers aimeraient provoquer des échanges culturels en établissant une semaine anglaise de l'Ouest sur le campus de Laval. Les représentants Québécois ont répondu qu'ils étaient trop occupés à construire un Québec fort et ne pouvaient donc s'amuser à organiser "un rodeo de cowboys et d'animaux, etc."

En janvier dernier, l'université d'Alberta tenait une semaine française sur son campus. Il me semble que la plus élémentaire courtoisie demandait une réponse favorable de la part de Laval.

Que nous devenions Etat associé, indépendant, ou conservions le statu quo, il faudra toujours vivre avec nos bons voisins du Canada, ou du reste du monde d'ailleurs.

De grâce, chers étudiants, ne vous enfermez pas entre quatre murs de nouveau. Il faisait si bon d'être sorti du cauchemar duplessien.

Jeanne McGlynn,
Rosemère, P.Q.

* * *

"O Canada"

M. le rédacteur

"O Canada" est chanté différemment dans les deux langues officielles du pays. La première strophe de la version française — celle que nous chantons — est écrite dans un style ancien qui nous rappelle le passé glorieux des Français au temps des luttes à l'épée. La traduction anglaise des vers ne respecte pas les paroles françaises qui sont en partie remplacées par une répétition trois ou quatre fois des mots "We stand on guard for Thee".

Est-ce que cela veut dire que nous devons rejeter le "O Canada" actuel, dont la musique est si populaire? Non. La troisième strophe en français de "O Canada" renferme le vrai visage de notre pays, si nous savons lui apporter les modifications appropriées. Pourquoi s'obstiner à chanter "O Canada" dont les paroles françaises sont d'une autre époque et, pareillement, chanter la version anglaise traduite tant s'en faut, puisqu'on supprime des phrases entières.

A l'occasion des élections fédérales, ce serait le temps propice pour distribuer durant les assemblées les paroles françaises et anglaises des nouveaux vers pour notre hymne national "O Canada".

Voici les paroles françaises et anglaises:

O Canada, sur ce continent nord,
Grandit ton peuple en un commun
accord.
Ennemi de la tyrannie,
Mais plein de loyauté,
Il veut garder dans l'harmonie
Sa fière liberté;
Et par l'effort de son génie,
Répandre au pays la prospérité (bis)

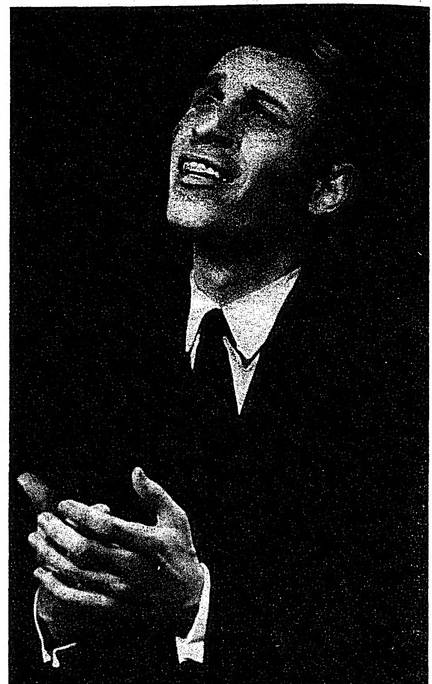
O Canada, on this North Continent,
Thy people grow in common
agreement.
Vigourously opposed to tyranny,
But filled with loyalty,
Canadians want to keep in harmony
Their noble liberty;
And through efforts of ingeny,
Spread prosperity throughout their
country. (twice)

Espérons que notre gouvernement élu le 8 novembre prochain adoptera cette version de notre hymne national "O Canada", avant le centenaire de la Confédération.

Maurice Dussault,
26 boulevard des Alliés,
Québec, P.Q.

Le chapelet à CHFA

14—La Paroisse de Jean Côté
15—La Famille de M. Eugène Trottier d'Edmonton
16—La Famille de M. Achille Letourneau, de Linaria
18—Les Familles Joseph et Donat Lemire de Falher
19—Les Canadiens-Français de la Paroisse St-François d'Edmonton
20—Les Familles Edouard Fournier et Maurice Beauchamp de Donnelly
21—Les Paroissiens, Paroisse Cathédrale de St-Paul
22—La Paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
23—La Famille de M. Arthur Robert, Edmonton
25—La famille de M. Joseph Labbé de Falher
26—Les Familles Raymond Campeau et Emile Vallée de Bonnyville
27—Les Paroissiens, Paroisse St-Guy
28—La Caisse Populaire de St-Paul
29—Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus de Morinville
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert



Jean-Pierre Ferland au Convocation Hall vendredi le 12 novembre prochain

Jean-Pierre Ferland est à l'heure actuelle, au Québec, le chansonnier (auteur-compositeur-chanteur) le plus en demande. Il débuta en 1957 comme annonceur à Radio-Canada. En 1958, sous le conseil de quelques amis, il décide de présenter les chansons, qu'il faisait alors en secret, devant un petit public d'amateurs de chansons. Cette même année, il découvre cinq autres personnes qui partagent son goût de la chanson et ses ambitions d'en faire un "métier". Ils se forment alors en équipe sous le nom des "Bozos". Ce groupe comprenait alors les chansonniers qui sont devenus, par la suite, les vedettes de la chanson française au Brousseau, Raymond Lévesque, Clémence Desrochers, Claude Léveillée. En 1962, le Canada demande à Jean-Pierre Ferland de le représenter au Concours International de la chanson française à Bruxelles. Ferland y présente alors sa chanson "Feuille de Gui" et rapporte au Canada le premier prix. C'est le début d'une carrière qui l'amène de Montréal à Paris, puis en Pologne où, pour la seconde fois il représente le Canada et gagne le prix du meilleur interprète. Il revient à Montréal et va de villes en villes en chantant.

Cette année, à la suite de nombreuses demandes, il fait la plus grande tournée qu'un chansonnier canadien-français ait jamais fait: il traverse le Canada au complet en chantant: du Cap Breton en Nouvelle-Ecosse jusqu'à Vancouver. Trois mois de tournée à travers le Canada. Une tournée qui est sous l'égide de la province de Québec et qui est suivie par Radio-Canada télévision, qui filmera treize émissions de "Jeunesse Oblige" dans treize villes différentes des provinces.

Jean-Pierre Ferland donnera un récital au Convocation Hall de l'Université le 12 novembre prochain.

AVIS IMPORTANT

Les personnes désirant annoncer un événement social quelconque peuvent, à dater du 1er octobre, l'annoncer au programme "AVEC SIMONE".

Mais elles sont priées de nous envoyer le message quelques jours à l'avance, si possible, en écrivant à l'émission "AVEC SIMONE", aux soins du poste CHFA.

CHFA

5000 wts 680 kcs

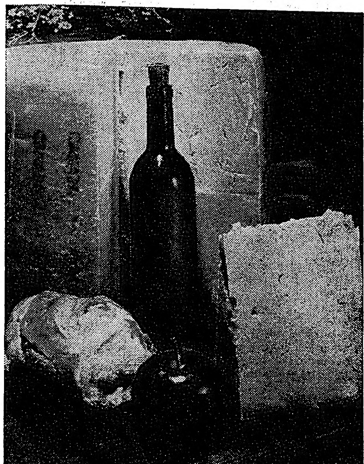
HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Vie féminine...

VIVE LE CHEDDAR CANADIEN!



Notre fromage Cheddar est renommé dans plusieurs pays. Sa fine qualité en fait également le fromage préféré des Canadiens.

Le Cheddar – chef de file des fromages canadiens

De plus en plus au Canada, le fromage est "dans le vent"! L'an dernier, les Canadiens ont râpé, dégusté, tartiné 500,000 livres de fromage par jour, dont une grande proportion de Cheddar. Voilà d'ailleurs une preuve de bon goût, car le Cheddar canadien est renommé dans plusieurs pays pour sa qualité et sa saveur uniques.

La saveur et les propriétés culinaires du Cheddar en font un élément précieux des menus d'automne. De plus, la valeur nutritive du fromage est appréciable vu son apport en protides, en riboflavine et en calcium. Voilà pourquoi le Guide alimentaire canadien recommande d'employer de temps à autre le fromage comme substitut économique de la viande.

En visitant l'étalage de fromages de votre épicerie préférée, prenez la peine de remarquer le choix de fromage Cheddar qui vous est offert. D'abord, vous pouvez l'acheter soit jaune orange, c'est-à-dire additionné de colorant végétal, ou d'une teinte crème, c'est-à-dire nature.

De plus, le Cheddar est classé selon son degré de maturité. Le fromage doux est mis en vente peu de temps après sa fabrication. Le Cheddar moyen est mûri quelques mois, tandis que le Cheddar fort a une maturité d'au moins 9 mois, ce qui lui confère du moelleux et du piquant.

Quel que soit votre choix, la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada recommande d'entreposer le Cheddar au froid afin d'en conserver la fine saveur. Laissez-le dans son emballage mais une fois entamé, enveloppez-le de papier ciré ou d'aluminum. Ainsi, il restera ferme et n'empruntera pas le goût d'autres aliments dans le réfrigérateur.

Enfin, il est à noter que tout fromage est mieux apprécié lorsqu'on le laisse une heure ou deux à la température de la pièce avant de le servir.

Un service SOS pour hommes au travail

Paris — Le "SOS Homme seul" service parisien unique en son genre, est très achalandé en ce moment, alors que la saison des grandes vacances tire à sa fin.

Le personnel du service prend les commandes dans un grand magasin de la capitale française, répondant aux demandes de milliers d'hommes qui restent en ville pour vaquer à leurs occupations pendant que leurs femmes et enfants vont à la plage ou à la montagne durant les mois d'été.

En faisant un appel téléphonique, le mari resté seul peut obtenir en peu de temps les services d'une femme de ménage, un homme à tout faire, ou pour animaux domestiques, et même un quatrième partenaire masculin pour composer une table de bridge.

Opération nettoyage.

"L'opération nettoyage" est en grande demande, en particulier quand la période des vacances s'achève. D'ordinaire le mari laisse la poussière s'accumuler pendant des semaines, il ne se préoccupe pas de faire son lit, et lorsque toutes les casseroles sont sales, il va manger au restaurant.

Mais quelques jours avant l'arrivée de sa femme, le célibataire d'occasion demande les services d'une employée qui s'occupera de tout nettoyer, et ranger alors que, de son côté, le maître de la maison s'empresse de regarnir la cave aux vins.

L'enfant à l'âge scolaire

L'âge scolaire est l'âge essentiel de la croissance; votre enfant grandit plus qu'il ne prend de poids d'où certaines maladresses dans son attitude. C'est aussi l'âge où il faut le surveiller le plus car c'est la période où l'enfant ne se tient pas droit. La gymnastique scolaire, la natation, le plein air sont souvent suffisants pour corriger ces petits défauts.

A cet âge également la dentition définitive doit être réalisée. C'est pourquoi les défauts de croissance des maxillaires et les anomalies de position des maxillaires doivent être corrigées. Les prothèses doivent être posés pendant la période scolaire jusqu'à douze ans.

Il est très important d'aider l'enfant à s'adapter à l'école; il est soumis à un travail important, ses besoins alimentaires sont augmentés, son alimentation doit être variée, riche en viande, en sucre. C'est également l'âge des maladies de l'enfance qui pourraient apporter un certain retard à sa vie scolaire. Il doit être très bien suivi médicalement pendant sa période de convalescence de façon à ce qu'un traitement vitaminé lui soit prescrit si besoin est. Il doit également retrouver à la maison un climat de bien-être, d'équilibre et de détente. Il a besoin de beaucoup de sommeil, de grand air.

Savez-vous d'où vient le trou des "beignes"?

Une histoire pour ceux qui aiment tremper le "beigne" paraît de circonstance en ce temps où les veillées près du feu nous invitent de nouveau et appellent les légendes. Il paraît que le trou dans les "beignes" a vu le jour à bord d'un navire américain. En mer, les matelots mangeaient souvent, paraît-il, leurs gâteaux frits ou "beignes" sur le pont ou sur la passerelle. Pour ne pas les perdre quand la mer était mauvaise, ils les passaient dans les manettes de la roue du gouvernail, attendant d'avoir une main libre pour les reprendre. Le capitaine, qui était fort économe, ayant remarqué la perte de nourriture que cela occasionnait, dit au cuisinier de faire des gâteaux avec un trou adapté aux manettes. Bien que l'utilité du trou de nos "beignes" soit passée, on le garde pour respecter la tradition. Mais qui se plaindrait de cette originalité?

L'infirmière psychiatrique a un rôle très important à jouer

Weyburn, Sask. (PC) — L'infirmière psychiatrique joue un grand rôle pour abréger le séjour des malades à l'hôpital, déclare le docteur Alexander Stewart, directeur de clinique de l'Hôpital de la Saskatchewan, à Weyburn.

Il y a trente ans, l'infirmière psychiatrique agissait comme une gardienne auprès du malade sans lui permettre de s'exprimer d'aucune façon, de commenter le docteur Stewart, à un banquet de graduation des infirmières. "Aujourd'hui, cette infirmière spécialisée est l'un des membres les plus compétents et appréciés de l'équipe psychiatrique, et notre programme de réhabilitation serait menacé sans le travail de l'infirmière", d'ajouter le conférencier.

En faisant des prédictions sur l'importance grandissante des soins donnés en dehors de l'hôpital, le docteur Stewart a exprimé l'espoir "que des quantités de malades ne soient plus jamais entassés dans d'imposantes institutions, où ils perdent tout caractère individuel'.

L'infirmière spécialisée de demain travaillera d'abord en dehors des cliniques psychiatriques, pour y attirer le malade qui sera mis en contact avec l'équipe médicale chargée du traitement.

Le rôle de l'infirmière est de découvrir dans quel domaine chaque malade peut montrer plus d'habileté, et de développer ce talent de sorte que le malade, une fois guéri, sera en mesure de gagner sa vie dans la société.

Comment nettoyer les fines perles

Montréal (PC) — Connaissez-vous la bonne méthode pour nettoyer vos perles.

Vous devez employer de l'eau tiède et un savon doux. Il ne faut jamais se servir d'eau trop chaude, ni d'ammoniaque.

Une brosse douce peut être employée quand les perles sont incrustées dans des bagues ou des broches. On doit les rincer plusieurs fois avant de les assécher délicatement.

Mise en garde

Toronto — Le Dr Ramsay Gunton, professeur de médecine à l'Université de Toronto, a mis les femmes enceintes en garde contre l'abus de la vitamine D. Il a déclaré que trop de vitamine D absorbée pendant la grossesse peut être la cause de déficience mentale chez les nouveaux-nés.

Le docteur Gunton a cependant ajouté qu'il ne fallait pas s'affoler et que les femmes enceintes qui prennent la quantité normale de vitamine D ne courent aucun risque. Mais il y a toujours des femmes qui ont tendance à doubler les prescriptions médicales. C'est surtout celles-là à qui le médecin s'adressait. "Si on suit à la lettre les prescriptions de son médecin, il n'y a aucun danger" a-t-il conclu.

Réduction des cavités grâce à la fluoration de l'eau

Il y a de moins en moins de cavités dans les dents de la population de Brantford en Ontario.

En effet, depuis qu'on a procédé à la fluoration de l'eau dans cette ville, il y a vingt ans, on note une régression constante et très marquée du nombre de cavités, et des dents qu'on a dû extraire.

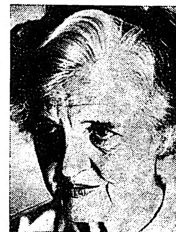
A Brantford où l'eau est fluorée mécaniquement et à Stratford où la fluoration est naturelle, on a pu constater environ 58% moins de cavités chez les jeunes de 16 et 17 ans comparativement à Sarnia où la fluoration est infime.

Tels sont les résultats obtenus lors d'une récente expérience note le Journal Canadien de la Santé Publique.

Il semble aussi qu'il n'y ait aucune différence dans les résultats obtenus par la fluoration mécanique ou naturelle de l'eau. Aucun cas de dents tachées ou marbrées ou de maladie *faisant suite à la fluoration n'a pu être* trouvé chez les sujets examinés.

Les médecins des deux villes ontariennes n'ont pas non plus rapporté aucun cas particulier se rattachant à la fluoration de l'eau dans leurs localités.

Le rapport conclut donc qu'il a été prouvé que les effets de la fluoration ne peuvent qu'être bénéfiques pour la population, au moins pour les premières dix-huit années de leur vie.



Lors d'une récente visite au Canada, Mme Linus Pauling, épouse du célèbre chimiste qui a remporté deux fois le prix Nobel, a recommandé aux femmes canadiennes de travailler plus fort pour la paix. Elle estime que les femmes sont mieux disposées que les hommes dans ce rôle, à cause de leur habileté à trouver des compromis.

Année-record

Le Jasper Park Lodge vient de terminer la plus longue saison de son histoire et un nombre record d'invités y sont demeurés.

Selon M. T. G. Van Dyke, 23,152 personnes furent accueillies durant la saison 1965, s'étendant du 24 mai au 19 septembre. L'année précédente, le nombre de personnes accueillies avait été de 19,500.

On prévoit pouvoir établir un autre record l'an prochain alors que la saison sera un peu plus longue, du 18 mai au 30 septembre.

Four ambulant

De tous les projets d'avenir conçus par Henry Ford pour sa voiture, celui de l'utiliser un jour comme four ambulant ne lui vint sans doute jamais à l'esprit.

Pourtant, un ingénieur cuisinier militaire de Victoria a réalisé la cuisinière-automobile, une expérience inédite qui devrait soulever la curiosité des projeteurs de Détroit.

Récemment, Bert Quaintance, sous-officier breveté du service des vivres de l'armée canadienne, région militaire de l'ouest, fit monter toute la famille dans la voiture, plaça un rôti de boeuf sous le capot et partit en voyage de camping d'Edmonton à Calgary. A mi-chemin, il tourna le rôti et, quand la famille arriva à destination, il était cuit à point.

La réussite de cette prouesse gastronomique est due à la feuille d'aluminium qui protégeait le rôti et en facilitait la cuisson. Le "chef cuisinier" n'eut qu'à ajouter l'assaisonnement, du gras, a bien envelopper le rôti de trois feuilles, et à le confier au moteur.

Voici un conseil du "chef": le rôti doit être placé sur le collecteur d'admission dans un moteur à six cylindres ou entre les rangées de cylindres dans un V8, juste devant le filtre à air. Cette intéressante méthode de cuisson peut également s'employer pour les saucisses, le poulet ou les légumes, grâce à la feuille d'aluminium.

Une pensée vient cependant à l'esprit: Que dira le pompiste non prévenu à qui l'on demandera: "Faites le plein, vérifiez l'huile et tournez le rôti s'il vous plait".

Alcan News.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 16 octobre 1935

Les élections fédérales sont maintenant chose du passé. Et ce sont les libéraux qui ont remporté une victoire décisive. Les résultats sont les suivants: 166 libéraux, 41 conservateurs, 15 Crédit Social et 7 CCF. La Colombie a élu son premier député canadien-français dans la personne de M. G. Turgeon, nouveau représentant du comté de Cariboo.

* * *

Parmi les grandes surprises de l'élection, on trouve la défaite d'Henri Bourassa, indépendant nationaliste du Québec. C'est le candidat libéral qui l'a battu.

* * *

Un ancien membre du cabinet provincial albertain, M. Wilfrid Gariépy, a remporté la victoire comme libéral dans le comté de Trois-Rivières.

Il y a 20 ans...

Edition du 14 octobre 1945

Le sénateur T.-D. Bouchard s'emporte dans un discours à la Chambre Haute. Il accuse le corporatisme de n'être qu'un déguisement du nazisme.

* * *

Le gouvernement annonce une réduction de 16 p.c. de l'impôt sur le revenu personnel.

* * *

Mgr Maurice Baudoux se rend prononcer une causerie à Montréal, en faveur de la souscription pour la radio française dans l'Ouest. Il y déclare notamment que "la radio occupe trop de place au foyer pour en laisser l'influence aux autres".

Il y a 10 ans...

Edition du 12 octobre 1955

Sous la présidence de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, on a procédé à la bénédiction et à l'inauguration du nouvel hôpital Ste-Catherine du Lac La Biche. La construction a coûté $500,000.00.

* * *

Mgr Emile Tessier, curé de Morinville, relate les péripéties et les hauts-faits d'un beau voyage qu'il vient d'effectuer en Europe.

* * *

On annonce pour le 30 octobre un Grand Ralliement de tous les Canadiens français d'Edmonton. Il va s'agir d'une assemblée pour repenser les fonctions du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. et discuter de l'orientation qu'on devrait lui donner.

* * *

Il est fort probable que le Canada comptera un nouveau client pour la vente de son blé. En effet, des représentants de l'Allemagne ont promis de bien considérer l'achat de 23 millions de boisseaux de blé canadien, qu'ils ont qualifié "d'un des meilleurs au monde".

La décoration s'enrichit d'une troisième dimension

L'esthétique tout autant que le souci du pratique inspirent aujourd'hui les ensembliers à qui l'on confie la décoration des maisons de rapport modernes. Et ils font choix de tapisseries murales qui ont l'apparence et le toucher de tentures luxueuses mais qui sont en réalité des tissus enduits de vinyle résistants et lavables.

Jusqu'à ces derniers temps, on connait ce mode de décoration aux édifices commerciaux où le coup d'oeil, la durée et l'entretien à bas prix l'emportent sur toutes les autres considérations. Motifs et couleurs restaient d'une grande sobriété, les installations devant durer longtemps.

Et puis, à la faveur d'une tendance vers le rapprochement de textures contrastantes, les tissus muraux de vinyle pénétrèrent dans les foyers. Imprimés, gaufrés, dotés d'effets tridimensionnels, ils se parent de toutes les couleurs pour convenir à tous les décors. Sans oublier leur grande facilité d'entretien.

Un fabricant, Canadian Industries Limited, a réussi à créer un assortiment complet de tissus muraux recouverts de vinyle portant le sceau d'approbation de décorateurs de profession. Connue sous le nom de "Fabrilite", la gamme de tapisseries modernes reproduit les textures les plus inattendues: brique, brocarts, toile grossière . . . toutes lavables à l'eau savonneuse.' Peu salissantes, elles résistent bien au fendillement et à l'écaillage.

On applique ces tapisseries murales en bandes à l'aide d'un adhésif spécial. C'est un travail réservé à l'homme de métier: il est très important que le motif soit régulier et que les joints échappent à l'oeil.

Projet-pilote pour les porcs

Ottawa — Le ministère de l'Agriculture du Canada vient d'instituer en Alberta un nouveau programme d'épreuve des porcs chez l'éleveur, en collaboration avec les autorités provinciales.

Fondé sur la mesure de l'épaisseur du lard dorsal des porcs vivants, ce nouveau programme servira de complément au Contrôle officiel d'aptitudes.

En Alberta, le nombre de porcheries inscrites au programme est limité à dix, chacune devant compter au moins quinze truies.

Les éleveurs qui participent à ce projet doivent aussi identifier leurs animaux en les tatouant, garder des registres de l'épreuve et mesurer l'épaisseur du lard dorsal lorsque les porcs pèsent de 180 à 220 livres.

Les éleveurs pourront ainsi obtenir des données précises sur l'aptitude de diverses lignées d'une famille à produire du lard, ce qui permettra d'évaluer la qualité de la carcasse pendant que les porcs sont encore vivants et disponibles pour l'élevage.

Petits faits et gestes...

Le dernier prisonnier d'Etat de la forteresse royale d'Angleterre, la Tour de Londres, fut Rudolf Hess, l'adjoint d'Hitler, en 1941.

* * *

La coupole de neuf millions de livres du Capitole, de Washington, se meut chaque jour de trois à quatre pouces.

La chaleur du soleil fait tordre la structure de fer du dôme.

Le lancement de Gemini-6, le 25 octobre

Washington (AFP) — La NASA a fait savoir officiellement qu'elle lancera ses deux prochains pilotes "Gemini" le 25 octobre au plus tôt, au Cap Kennedy, en Floride.

Il s'agira de Walter Schirra et de Thomas Stafford (Gemini-6). Ce vol de deux jours comportera une tentative de rendez-vous avec un véhicule "Agena" à environ 150 milles d'altitude.

L'Agena aura été lancée du même centre spatial avant le vaisseau des deux cosmonautes, et sur une orbite de dimensions voisines.

Schirra et Stafford tenteront également d'arrimer leur cabine à l'Agena. Ils procèderont à cet essai, indispensable sur la voie de la conquête humaine de la lune, de nuit comme de jour au cours des premières orbites de leur randonnée.

Jockey célèbre

Johnny Longden, le célèbre jockey qui a à son crédit plus de 6,000 victoires a été élevé à Taber, Alberta, où il a travaillé, encore adolescent, dans une mine de charbon. Depuis 38 ans qu'il est jockey professionnel, note Sélection du Reader's Digest d'octobre, Longden a parcouru au galop, en courses ou à l'entrainement, plus de 70,000 milles sur 25,000 chevaux différents. Il a gagné quelque 425 prix et amassé une fortune de $5 millions.

Le retour à Rome de la "Pietà"

New York (CCC) — La célèbre "Pietà" de Michel-Ange, qui se trouve actuellement au Pavillon du Vatican de l'Exposition de New-York, quittera cette ville le 2 novembre, à bord du transatlantique "Cristoforo Colombo" pour rentrer en Italie. Cette oeuvre a été admirée par des millions de spectateurs américains et elle fera, pour le voyage du retour, l'objet des mêmes mesures de précaution qui l'ont déjà entourée à l'aller. Le "Bon Berger" reviendra en même temps qu'elle.

Les pièges de la médecine

Pour les médecins comme pour les malades, la médication n'est pas de tout repos. Elle représente souvent une arme à deux tranchants. Certains médicaments ont une activité et une efficacité étonnantes et bienfaisantes mais ils amènent parfois des réactions dangereuses, voire fatales.

L'automédication, c'est-à-dire le malade qui se soigne lui-même, l'influence des articles de magazines et la publicité insistante autour de certains médicaments ou de procédés techniques pseudo-scientifiques sont parmi les causes du manque de discernement dans l'emploi des médicaments nouveaux.

On a suggéré que ceux-ci ne devraient être livrés que sur ordonnance médicale pendant une période d'essai de trois ans au moins après leur mise sur le marché. Leur étiquette devrait indiquer clairement leur nouveauté, leur activité et leurs effets nocifs possibles afin de permettre à ceux qui les utiliseront de savoir exactement à quoi s'en tenir.

Des dispositions ont été prises déjà par l'Organisation Mondiale de la Santé, les ministères de la santé et les médecins pour prévenir les accidents; de ce fait, le contrôle est devenu très strict.

CALENDRIER
COURTOISIE DE
CONNELLY McKINLEY

OYEZ! OYEZ!

Dimanche 17 octobre
Diner au spaghetti annuel du Mama Margaret Guild au St. Mary's Boys Home & Technical School de 2 à 6 h p.m.

17 octobre
En la salle de l'église St-Joachim, Bingo des Dames de Ste-Anne à 8 h p.m., au profit des vocations. Bienvenue à tous.